



SAHEL

Une terre de promesses et d'opportunités



“
L'HEURE EST VENUE POUR LA MOBILISATION
URGENTE EN FAVEUR DES PAYS
ET DU PEUPLE DU SAHEL

António Guterres Secrétaire Général des Nations Unies



Des enfants jouent sous un abri de fortune
dans un camp de PDI à Kaya, au Burkina
Faso, décembre 2019 (UNICEF).

“ SEULE UNE APPROCHE COLLECTIVE, INTÉGRÉE ET INCLUSIVE, PRISE EN CHARGE ET DIRIGÉE PAR LES PAYS DE LA RÉGION, PERMETTRA D'ATTEINDRE LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLES DONT LE SAHÉL A SI INSTAMMENT BESOIN.

Amina J. Mohammed Secrétaire générale adjointe des Nations Unies



Panorama aérien du Sahel et de l'oasis de
Dogondoutchi, au Niger Shutterstock.com



“
LE SAHÉL EST
LA RÉGION LA
PLUS JEUNE
DU MONDE
AVEC 64,5 % DE
JEUNES ÂGÉS
DE MOINS DE
25 ANS.

Une jeune femme déplacée
interne à Sévaré, au Mali
PAM/Aurélia Rusek PNUD.

■ LE SAHEL, UNE TERRE DE PROMESSES ET D'OPPORTUNITÉS

Les Nations Unies (ONU) œuvrent à instaurer la paix et la prospérité au Sahel.

5 AVANT-PROPOS

Par Amina J. Mohammed Secrétaire-générale adjointe des Nations Unies

6 INTRODUCTION ET CONTEXTE

Instaurer la paix et la prospérité dans la région

10 L'UNISS

Un aperçu de l'engagement de l'ONU au Sahel

15 UNE TERRE D'OPPORTUNITÉS

16 NOTRE PRÉSENCE DANS LA RÉGION

Dix pays différents, représentant plus de 300 millions de personnes

18 DÉFIS ET COMPLEXITÉS

■ GOUVERNANCE

20 INTRODUCTION

22 AUTONOMISER LES JEUNES

Soutenir la formation et l'emploi des jeunes et réduire les inégalités des sexes pour transformer les sociétés du Sahel

29 PRÉVENTION DES CRISES

Lutter contre l'extrémisme violent et promouvoir la cohésion sociale

34 SANTÉ ET ÉDUCATION

TÉMOIGNAGES

37 Josiane Dabiré: Étudiante en master en gouvernance et développement

42 Bakary Bouba: Déclaration des naissances

43 Mapsatou Zakariyahou: Sur l'importance de la déclaration des naissances

■ RÉSILIENCE

44 INTRODUCTION :

Renforcer la résilience pour assurer la sécurité alimentaire

50 L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES ET DES JEUNES

58 SOUTENIR L'ENTREPRENARIAT DES JEUNES

TÉMOIGNAGES

62 Coumba Diakite: Fondatrice de By'Recycl - Mali

64 Naomie Ouedraogo: Coiffeuse

65 Nabdoul Razack Belem Yingrév: Fabricant de confitures biologiques

66 ENTRETIEN SPÉCIAL

Dr Fadji Zaouna Maina: Scientifique de la Nasa

72 AGRICULTURE ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

TÉMOIGNAGES

84 Ndeye Gaye: Vice-présidente du Réseau des agricultrices REFRAN

85 Fatoumata Niang: Membre du groupe de femmes Sor Daga

86 ÉNERGIES RENOUVELABLES

90 LE PROGRAMME "UN MILLION DE CISTERNES AU SAHEL"

94 SOUTENIR LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES, GÉNÉRATRICES DE REVENUS ET AUTRES ACTIVITÉS

■ MAINTENIR LA PAIX

101 INTRODUCTION :

Ambassadrices de la paix. Jeunes ambassadeurs de la paix. L'éducation des enfants en situation d'urgence.

103 AMBASSADRICES DE LA PAIX

105 JEUNES AMBASSADEURS DE LA PAIX

107 L'ÉDUCATION DES ENFANTS EN SITUATION D'URGENCE

TÉMOIGNAGES

120 Témoignage sur la scolarisation par Salou, 7 ans

121 Hassain: Étudiant à l'école coranique de Sévaré au Mali

122 LE LIPTAKO-GOURMA

124 BASSIN DU LAC TCHAD

130 LA SPIRULINE

133 REMERCIEMENTS



Mali, Projet PBF de Sévaré
UNESCO Aurélia Rusek / 2020.

AVANT-PROPOS

Le Sahel est un lieu de ressources et d'opportunités inexploitées. Mais la région est également confrontée à de nombreux défis complexes et à multiples facettes. L'urgence de s'attaquer aux causes profondes de ces défis exige une plus grande solidarité, une mobilisation accrue de la communauté internationale et des partenariats renforcés. Tous ces éléments sont essentiels pour construire une paix durable et éviter une résurgence des conflits.

CES OBJECTIFS ET ESPOIRS PARTAGÉS

POUR LE SAHEL ne seront pas atteints sans la participation des jeunes et des femmes. Les femmes et les jeunes sont des vecteurs de changement et contribueront à faire évoluer leur pays vers la prospérité et la paix. Nous devons veiller à ce que tous aient accès aux compétences nécessaires et aux opportunités de jouer leur rôle.

Cet esprit positif guide nos efforts dans le Sahel. Les Nations Unies ont recentré leur stratégie intégrée pour le Sahel sur la base des besoins nouveaux des populations et de l'environnement et ont élaboré un Plan de soutien pour aider les pays du Sahel.

À cet égard, ce livre-photo illustre la manière dont les Nations Unies utilisent le Plan de soutien pour atteindre leurs objectifs, en ciblant les groupes vulnérables et en assurant une utilisation optimale des ressources pour un bénéfice plus large, comme le montrent les projets communs mis en œuvre et présentés.

En 2020, la COVID-19 a provoqué une urgence sanitaire, humanitaire et de développement au niveau mondial. Elle a révélé la fragilité de nos systèmes et le risque de perdre les acquis pour les femmes et les enfants. Mais elle a également donné l'occasion de reconstruire différemment afin de mieux résister aux chocs futurs.

La pandémie a souligné à quel point l'Agenda 2030 pour le développement durable est vital pour réduire les inégalités, promouvoir la prospérité et maintenir la paix. La stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel et le Plan de soutien des Nations Unies bénéficiant d'un leadership renforcé ont été conçus pour relever ces défis interdépendants et apporter des solutions innovantes.

Ainsi, ce livre met l'accent sur le travail accompli par les Nations Unies au Sahel, en créant des passerelles entre l'humanitaire, le développement et le maintien de la paix afin de répondre aux préoccupations immédiates et à long terme, et de pérenniser les acquis.

Il reste beaucoup à faire. Nous devons montrer un réel impact pour les populations et pour la planète. Cette publication illustre le travail effectué sur le terrain par les Nations Unies grâce à « l'approche unifiée des Nations Unies » et leur vision pour le Sahel.

Ensemble, nous pouvons mettre fin à la crise et offrir un meilleur avenir aux habitants de la région.

Amina J. Mohammed
Secrétaire générale
adjointe des Nations Unies

LE SAHEL

une terre de promesses

Malgré des difficultés variées et complexes, les peuples du Sahel ont fait preuve de résilience. Les Nations Unies travaillent activement avec eux pour atteindre leur objectif d'instaurer la paix et la prospérité au Sahel.

LE SAHEL, LA VASTE RÉGION SEMI-ARIDE

D'AFRIQUE délimitée par le désert du Sahara au nord et les savanes tropicales au sud, est autant une terre d'opportunités que de défis.

Le Sahel est doté d'abondantes ressources humaines, culturelles et naturelles, offrant un immense potentiel de croissance rapide. Pourtant, des problèmes écologiques, politiques, sécuritaires et relatifs aux droits de l'Homme profondément enracinés menacent la prospérité et la paix durable de la région. La nature et la complexité de ces difficultés ne peuvent être sous-estimées, et elles se répercutent sur des communautés et des nations entières.

Les plus touchés sont les ressources les plus précieuses des populations du Sahel – les femmes et les jeunes.

Malgré cela, les populations du Sahel ➤

“
LE SAHEL EST SITUÉ SUR QUELQUES-UNS DES PLUS GRANDS AQUIFÈRES DU CONTINENT... LES ZONES CÔTIÈRES ET MARITIMES DE LA RÉGION COMPTENT PARMI LES ZONES DE PÊCHE LES PLUS RICHES DE LA PLANÈTE.



Pêcheur sur le fleuve Chari près de la frontière du Cameroun, à Dougia, région de Hadjer Lamis, au Tchad, décembre 2018 (PNUD).



LES DÉFIS DU SAHÉL NE SONT PAS INSURMONTABLES, ET LA RÉGION POURRA CONNAÎTRE UN AVENIR DE PAIX ET DE DÉVELOPPEMENT. MAIS CELA EXIGE DE NOUS UNE APPROCHE À MULTIPLES FACETTES ET DE LA PERSÉVÉRANCE.

M. Mohamed Ibn Chambas

Représentant spécial du Secrétaire général du Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNWOAS)

ont fait preuve de résilience et ont adopté une position ferme pour relever les défis complexes auxquels elles sont confrontées en matière de sécurité et de développement. C'est pourquoi le Secrétariat des Nations Unies, ses agences, ses fonds, ses programmes et ses équipes de pays travaillent activement avec les populations du Sahel pour atteindre l'objectif d'instaurer la paix et la prospérité au Sahel. Les Nations Unies œuvrent dans le cadre de la Stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel (UNISS), qui est au cœur de l'action internationale au Sahel, conformément à la résolution 2391 (2017) du Conseil de sécurité.

Ce livre-photo ne représente qu'une petite partie du travail des Nations

Unies dans les dix pays qui font partie de l'UNISS, à savoir le Burkina Faso, le Cameroun, la Gambie, la Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria, le Sénégal et le Tchad.

Ces photos et histoires personnelles de la région nous permettent de partager notre expérience avec les communautés sahéliennes. Elles illustrent le travail des Nations Unies dans le cadre de toute une série d'actions et d'efforts visant à sauver des vies, à assurer la sécurité, à maintenir la paix, à améliorer la cohésion sociale, à prévenir les crises, à renforcer la gouvernance et l'État de droit, à fournir des services essentiels : éducation et santé ; eau, assainissement et hygiène (WASH) ; aide aux personnes

déplacées à l'intérieur du pays (PDI), moyens de subsistance, création d'emplois pour les femmes et les jeunes, revitalisation économique avec un accent particulier sur l'agriculture et les énergies renouvelables.

Nous saisissions cette occasion pour remercier les gouvernements et les peuples remarquables du Sahel ainsi que nos donateurs, la société civile, le secteur privé et les partenaires universitaires, avec lesquels nous travaillons en étroite collaboration pour atteindre ces résultats.

En partageant ici une partie de leur histoire, les femmes, les jeunes et les personnes de tous horizons du Sahel ont mis en lumière les défis auxquels ils sont confrontés chaque jour et la façon dont les Nations Unies contribuent à améliorer leur vie.



Jeunes filles bénéficiant d'une bourse scolaire à Liboré, district de Niamey, au Niger, mai 2019 (PNUD).



UNISS SUSTAINABLE DEVELOPMENT GOALS

QUELQUES CHIFFRES CLÉS



Population **300 millions**

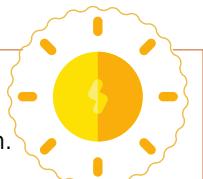
64%
ont moins
de 25 ans

50,3%
sont des femmes

La participation des hommes et des garçons pour une plus grande **égalité des sexes** est encouragée par le biais de **1 640** clubs pour les maris et futurs maris.



Potentiel d'énergie solaire
13,9 milliards de kWh/an.



Plus de **600 hectares** de terres ont été attribuées par les autorités locales aux Sénégalaïses productrices de riz

L'UNISS

En 2013, les Nations Unies ont pris la décision audacieuse d'agir face à la crise du Sahel. Elles ont adopté une approche multidimensionnelle axée sur les résultats par la mise en œuvre de la Stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel (UNISS). L'UNISS vise à s'attaquer aux causes profondes de la crise du Sahel (10 pays) en mettant l'accent sur les femmes et les jeunes.

L'ENGAGEMENT DES NATIONS UNIES AU SAHEL

englobe de nombreux domaines afin d'aider les pays de la région à relever les défis multidimensionnels ainsi qu'à promouvoir la paix et le développement.

La Stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel (UNISS) a été lancée en 2013 par le Secrétaire général des Nations Unies dans le but de donner un cadre aux interventions des Nations Unies dans la région.

Les Nations Unies ont depuis redéfini l'UNISS afin de prendre en compte les Objectifs de Développement Durable (ODD) et l'Agenda 2063 de l'Union Africaine (UA). Un Plan de soutien des Nations Unies (UNSP) a également été élaboré pour permettre aux Agences, Fonds et Programmes (AFP), et aux équipes de pays des Nations Unies (UNCT), ainsi qu'aux coordinateurs résidents de travailler ensemble et en étroite coordination avec les pays du Sahel, les organisations et les partenaires régionaux en vue d'améliorer les conditions de vie des populations du Sahel.



Enfants dans le camp de réfugiés de Dar es Salam à Baga Sola, au Tchad, en février 2020 (PNUD).

Sept ans après son lancement, les objectifs de la Stratégie des Nations Unies pour le Sahel demeurent valables et continuent à être mis en œuvre au moyen d'une approche préventive, intégrée et concertée visant à renforcer la gouvernance, la sécurité et la résilience des pays du Sahel.

En 2019, dans le cadre de la Stratégie intégrée des Nations Unies, la mise en œuvre des programmes dans la région a révélé une approche intersectorielle efficace, réunissant les entités des Nations Unies et les partenaires d'implémentation par-delà les frontières.

Plus que jamais, les AFPs des Nations Unies au niveau régional travaillent en étroite collaboration avec les coordonnateurs résidents, les équipes de pays des Nations Unies et les partenaires externes pour appuyer les gouvernements nationaux et les organisations régionales. Notre partenariat avec le G5-Sahel et la CEDEAO a été renforcé en 2020, faisant écho à la forte volonté régionale de surmonter les situations actuelles.

Nos priorités stratégiques resteront les mêmes : une croissance inclusive/équitable, l'accès aux services de base ; la résilience face au changement climatique, la diminution de la rareté des ressources naturelles, de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire ; la prévention de l'extrémisme violent et de la criminalité ; l'accès à la justice et aux droits de l'Homme ; l'accès aux énergies renouvelables et l'autonomisation des jeunes et des femmes.

Cette approche est illustrée par le grand nombre de projets importants que les Nations Unies mettent en œuvre dans le cadre de la Stratégie intégrée pour le Sahel afin de soutenir les pays de la région du Sahel. ■

NOS 3 AXES DE TRAVAIL

Au cours des deux dernières années, le R-UNSDG a fait des efforts concertés pour intégrer les trois axes - gouvernance, sécurité et résilience - de manière coordonnée dans plusieurs pays et y est parvenu avec un succès remarquable. Dans cette publication, nous présentons quelques-unes de ces réalisations.



OBJECTIFS :

L'objectif général de l'UNISS est de s'attaquer aux problèmes structurels du Sahel qui rendent la région vulnérable aux conflits, tels que la pauvreté, le sous-développement et les problèmes de gouvernance. La stratégie vise également à promouvoir une approche intégrée et régionale des activités du système des Nations Unies et des principaux acteurs au Sahel, afin de lutter contre les problèmes et d'apporter une plus grande cohérence aux interventions internationales plus larges au Sahel.

PILIERS :

L'UNISS s'articule autour de trois grands axes, à savoir la gouvernance, la résilience et la sécurité, définis sous forme d'objectifs stratégiques et organisés par thèmes clés. Les objectifs stratégiques visent à soutenir et à renforcer les initiatives en cours et à combler les lacunes identifiées précédemment. Ces trois axes sont complémentaires et constituent une réponse intégrée à la crise du Sahel. En particulier, l'approche est fondée sur l'intégration des interventions humanitaires et de développement, afin que les activités vitales répondent aux besoins immédiats tout en renforçant la résilience des personnes et des communautés dans le cadre d'un programme de développement à long terme. Trois groupes de travail stratégiques ont donc été mis en place pour atteindre les objectifs de la stratégie : le premier chargé de la gouvernance, le deuxième responsable de la résilience et le troisième chargé de la sécurité. ■

Systèmes d'approvisionnement en eau alimentés par l'énergie solaire. Activités WASH en Mauritanie, août 2019 (UNICEF).

LE SAHEL PRÉSENTE ÉGALEMENT UN PLUS GRAND POTENTIEL D'ÉNERGIES RENOUVELABLES, TELLES QUE L'ÉNERGIE SOLAIRE ET ÉOLIENNE, QUE LA PLUPART DES AUTRES RÉGIONS DU MONDE.

“NOUS NE POUVONS PAS RÉSoudre les problèmes du sahél en abordant uniquement les difficultés. Nous devons explorer les opportunités et investir dans le potentiel de la région, par exemple dans le secteur des énergies renouvelables, pour transformer l'économie et s'attaquer au problème de la pauvreté et de l'exclusion.

Ahunna Eziakonwa

Administratrice adjointe du Programme des Nations Unies pour le développement et directrice régionale pour l'Afrique

UNE TERRE D'OPPORTUNITÉS

Trop souvent, les discours sur le Sahel se concentrent davantage sur les problèmes tels que la violence et les conflits, l'extrémisme et le terrorisme, les chocs et les vulnérabilités, ignorant les nombreuses opportunités et l'énorme potentiel de la région, compte tenu de ses atouts naturels, démographiques et culturels.

POPULATION ET URBANISATION

Un Sahel stable, avec une population de plus de 300 millions d'habitants, et une tendance croissante à l'urbanisation offrent d'immenses possibilités pour le marché mondial.



JEUNESSE

Le Sahel est la région la plus jeune du monde avec 64,5 % de moins de 25 ans. Les investissements dans l'éducation et la formation professionnelle pourraient générer un dividende démographique.



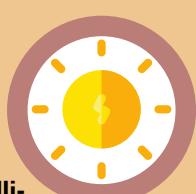
INFRASTRUCTURE

L'initiative présidentielle "Champion des infrastructures", qui comprend la route transsaharienne, la fibre optique régionale, le gazoduc transsaharien et des couloirs commerciaux continentaux, offre des opportunités d'affaires et de croissance.



ÉNERGIE

Le Sahel est doté d'un grand potentiel dans le domaine des énergies renouvelables telles que le solaire et l'éolien. Son potentiel d'énergie solaire représente environ 13,9 milliards de kWh/an, alors que la consommation mondiale totale d'électricité était de 20 millions de kWh/an en 2016.



EAU

Outre ses riches prairies, le Sahel est situé sur certains des plus grands aquifères du continent et possède des eaux de surface qui sont des sources majeures de revenus et de coopération internationale.



COHÉSION SOCIO-CULTURELLE

L'interaction entre les cultures arabes, islamiques, nomades, indigènes et traditionnelles pourrait servir de force unificatrice pour les partenariats, et de moteur pour le progrès et le commerce.



CONDITIONS MACROÉCONOMIQUES

Les conditions macroéconomiques du Sahel (croissance économique, équilibre budgétaire, viabilité de la dette et inflation) ont été plus stables et plus fortes que la moyenne continentale au cours de la dernière décennie.



RESSOURCES NATURELLES

Le Sahel est l'une des régions les plus riches du monde en termes de ressources naturelles telles que le pétrole, le gaz naturel, l'or, les phosphates, les diamants, le cuivre, le minerai de fer, la bauxite, la diversité biologique et les bois précieux, parmi bien d'autres atouts.



CULTURE ET TOURISME

Le Sahel possède un patrimoine culturel et géographique qui fait l'admiration du monde entier : les montagnes du Cameroun et du Fouta-Djalon, l'empire du Mali et le califat de Sokoto.



NOTRE PRÉSENCE DANS LA RÉGION

Depuis sept ans, l'ONU travaille dans ces 10 pays différents : Burkina Faso, Cameroun, Gambie, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal et Tchad.

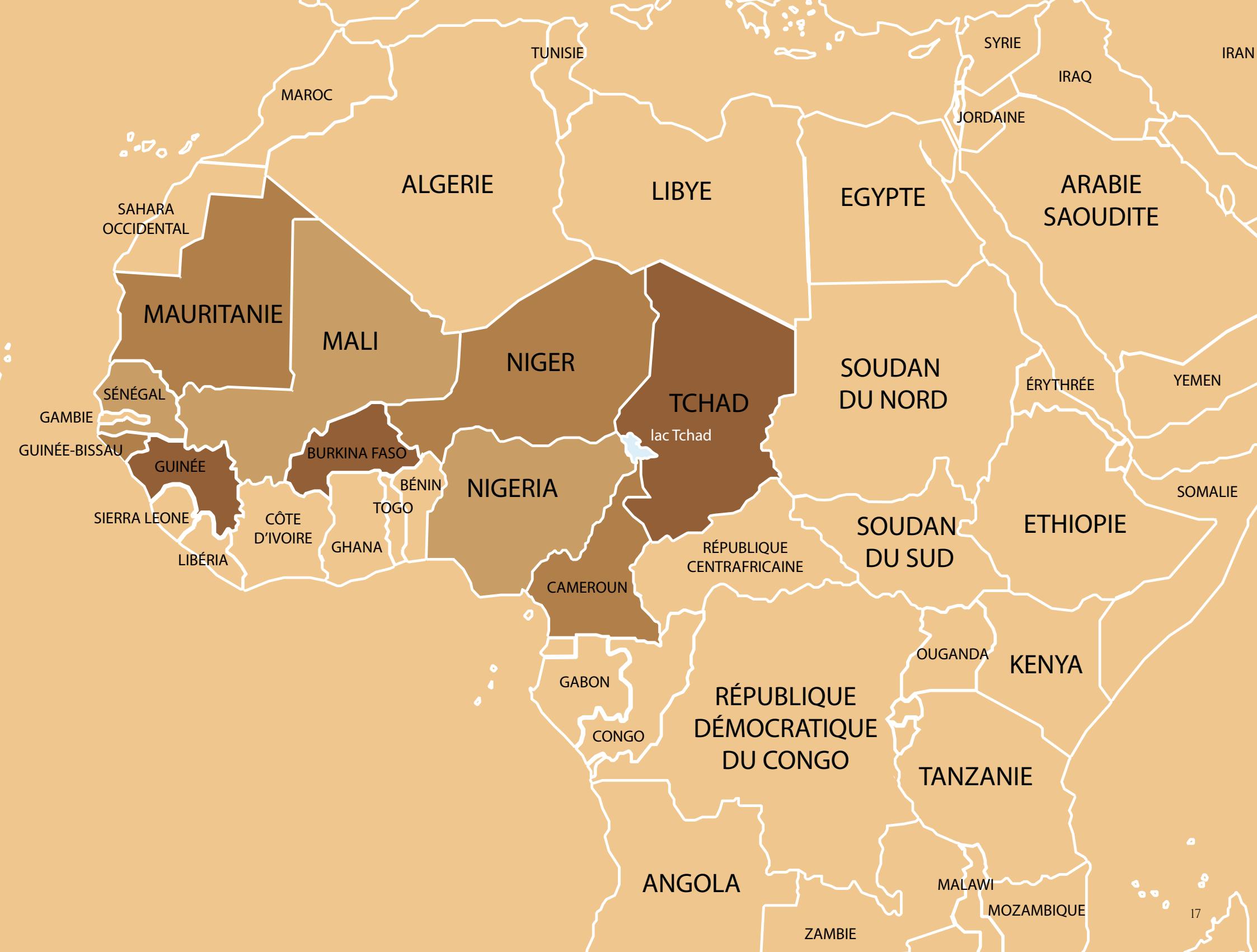
LE SAHÉL EST DOTÉ D'ABONDANTES
RESSOURCES HUMAINES,
CULTURELLES ET NATURELLES,
OFFRANT UN IMMENSE POTENTIEL
DE CROISSANCE RAPIDE.

LA RÉGION DU SAHÉL POSSÈDE UN PATRIMOINE CULTUREL ET GÉOGRAPHIQUE qui fait l'admiration du monde entier, comme les montagnes du Cameroun et du Fouta-Djalon, l'empire du Mali, le califat de Sokoto et la bibliothèque historique de Tombouctou. De plus, un Sahel stable, avec une population de plus de 300 millions d'habitants et une urbanisation en plein essor, offre d'immenses possibilités au marché mondial.

Le Sahel s'étend sur environ 7 millions de kilomètres carrés, avec une population de plus de 300 millions d'habitants, caractérisée par un taux de croissance démographique élevé, entre 2,6 et 3,8 %.

La région comprend principalement des zones arides et semi-arides ; et le climat a une forte influence sur le développement économique de la région, notamment en termes d'accès à l'eau, de sécurité alimentaire, de santé, d'écosystèmes et de moyens de subsistance.

Outre ses riches prairies et ses nombreux aquifères, la région possède une quantité importante d'eaux de surface, comme le lac Tchad, et des fleuves au Niger, en Gambie et au Sénégal, qui sont des sources importantes de revenus et font l'objet d'une vaste coopération internationale. Les zones côtières et maritimes du Sahel comptent parmi les zones de pêche les plus riches du monde. ■





Le changement climatique a une forte influence sur le développement économique de la région, affectant l'accès à l'eau, l'alimentation, la santé, les écosystèmes et les moyens de subsistance.

1,5 fois:

Les températures au Sahel augmentent 1,5 fois plus vite que la moyenne mondiale.**

Radicalisation, L'extrémisme violent et les attaques terroristes entravent le développement, brisant la vie et l'avenir de trop d'enfants et de jeunes dans la région.

5 275 913
Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI)
qui ont été contraintes de fuir leurs foyers mais qui restent dans leur pays.*



1 282 451 Le nombre de réfugiés qui ont été contraints de fuir leur pays et qui ne peuvent y retourner en raison de persécutions, de conflits et de violences.*

D'ici 2050, on estime que plus de **85 millions de personnes** d'Afrique subsaharienne seront contraintes de migrer



Pendant des années, les améliorations et la croissance observées au Sahel ont été éclipsées par quelques défis complexes et multidimensionnels, caractérisés par des facteurs de vulnérabilité, d'instabilité et d'insécurité qui se renforcent mutuellement. Ces risques sont intensifiés par des crises politiques et de gouvernance, une répartition inégale des richesses et un manque d'accès aux ressources, aux opportunités et aux services de base. La poussée démographique, conjuguée au changement climatique, pourrait aggraver la violence et les conflits, et entraîner des déplacements et des migrations. Outre la vulnérabilité au changement climatique, la situation sécuritaire est complexe. De multiples facteurs ont créé un terrain propice à l'extrémisme violent, au terrorisme et à la criminalité au Sahel et au-delà.

Ces facteurs comprennent :

- une pauvreté endémique, des inégalités (y compris entre les sexes), des exclusions profondes et des violations des droits de l'Homme ;
- un accès limité aux services de base comme la santé, l'éducation, l'eau et l'énergie ;
- un taux de chômage élevé chez les jeunes ;
- des problèmes de gouvernance et une insuffisance des capacités du service public. Sans une approche globale dédiée, intégrée et cohérente pour répondre aux besoins trans-frontaliers et régionaux au Sahel, aucun des

DÉFIS ET COMPLEXITÉS

trois agendas (l'Agenda 2030 pour le développement durable, la Vision 2063 de l'Union Africaine et l'Agenda pour la paix) ne peut être pleinement réalisé.

Leçons

Les principaux enseignements tirés de la mise en œuvre de l'UNISS depuis 2013 soulignent la nécessité d'accroître la capacité des institutions nationales et régionales de s'acquitter de leurs mandats. En outre, il est essentiel de renforcer la cohérence, la coordination et le partenariat pour le Sahel, ainsi que de mieux prendre en compte la relation entre l'aide humanitaire et le développement et ses liens avec la paix, tout en alignant les stratégies, les

programmes et les financements.

Est apparue également la nécessité de diversifier les sources d'aide au développement (actuellement, seuls quatre bailleurs de fonds représentent 57 % de l'aide publique au développement dans la région) afin de stimuler les investissements, de mobiliser le secteur privé et de tirer parti des vastes possibilités qu'offre le Sahel, ainsi que de favoriser un suivi participatif et l'évaluation d'impact. Le Plan de soutien des Nations Unies pour le Sahel apporte des possibilités d'innovation, d'efficacité et de partenariats pour une action collective plus cohérente, coordonnée et intégrée. Il est temps de transformer les défis en opportunités. ■

(Source : Rapport du Plan de Soutien des Nations Unies pour le Sahel)


**LE SAHEL OFFRE DES POSSIBILITÉS
D'INNOVATION, D'EFFICACITÉ ET DE
PARTENARIATS POUR UNE ACTION
COLLECTIVE INTÉGRÉE. IL EST TEMPS DE
TRANSFORMER LES DÉFIS EN OPPORTUNITÉS.**



GOUVERNANCE

DANS CETTE SECTION : L'autonomisation des femmes et des jeunes.
La prévention des crises. L'éducation. L'aide à la déclaration de naissance.

Programme de master en
gouvernance et développement au
Burkina Faso, ONUDC, mars 2020

AU NIVEAU DES COMMUNAUTÉS, nous recherchons à accroître les investissements en renforçant le rôle des autorités locales : l'éducation civique et la sensibilisation du public pour développer la participation des femmes et des jeunes à la prise de décision demeurent une priorité pour engager les partenaires nationaux. L'administration du secteur de la sécurité, ainsi qu'une meilleure gestion du passage des frontières pour la sécurité des personnes, sont deux approches utilisées pour améliorer l'intégration sous-régionale. Le développement des infrastructures nationales pour la paix, en particulier dans les régions instables, et l'augmentation des capacités d'intervention pour la médiation et la réconciliation transfrontalières sont également essentiels.

L'extension de l'autorité de l'État, une meilleure gestion des ressources naturelles, le renforcement des droits de l'Homme, l'éducation civique et la sensibilisation du public pour développer la participation des femmes et des jeunes à la prise de décision restent des priorités pour engager les partenaires nationaux.

L'AUTORITÉ DU LIPTAKO-GOURMA (ALG), qui a reçu 8 millions de dollars de l'État suédois, est un exemple de partenariat transfrontalier multi-agences réussi, situé au confluent des

provinces frontalières du Mali, du Niger et du Burkina Faso. Ce projet est mis en œuvre conjointement, ce qui garantit la cohérence et la complémentarité des efforts des Nations Unies aux niveaux national et régional, tout en renforçant le lien entre l'humanitaire, le développement et la sécurité, la cohésion sociale et la protection des droits de l'Homme. Le programme encourage le développement local avec les communautés et les autorités locales. Parallèlement, il s'agit d'une initiative de renforcement des capacités, développant la capacité administrative et humaine de l'entité régionale, l'ALG, pour lui permettre de remplir son mandat principal.

Dans le cadre de la sixième priorité du Plan de soutien de l'UNISS, le PNUD et l'UN-ECA ont fait équipe pour renforcer le mécanisme financier de l'ALG afin de faciliter la mise en œuvre et la réalisation efficaces des priorités et programmes régionaux. Le programme conjoint a été validé par l'ALG et son Conseil ministériel.

Le PNUD et l'UNOPS ont finalisé un projet énergétique commun qui sera financé par la Suède. Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'Objectif de Développement Durable n°7 qui correspond à la cinquième priorité de l'UNISS, à savoir la promotion de l'accès aux énergies renouvelables.

L'initiative soutiendra la mise en œuvre du programme énergétique régional de l'ALG et l'électrification rurale qui bénéficiera à environ

30 000 ménages habitant les régions frontalières du Liptako-Gourma.

L'initiative soutiendra la mise en œuvre du programme énergétique régional du Liptako-Gourma et l'électrification rurale qui bénéficiera à environ 30 000 ménages habitant les régions frontalières.

Avec un budget total de 3 millions de dollars provenant du Fonds pour la consolidation de la paix (PBF), les bureaux nationaux du PNUD au Mali, au Burkina Faso et au Niger ont apporté leur appui au gouvernement national des trois pays, afin de soutenir la « Promotion de la sécurité des populations et de la cohésion sociale dans la région du Liptako-Gourma ». Le projet, fruit de l'UNISS, avait une durée de 18 mois. Il visait à créer des activités génératrices de revenus pour les jeunes, y compris les femmes, en encourageant la collaboration et en réduisant les conflits entre les agences de sécurité, les autorités locales et les communautés frontalières.

Ce projet a fourni du matériel à quelque 300 jeunes, leur a permis d'améliorer leurs compétences dans divers domaines professionnels et a lancé des activités génératrices de revenus. Il est mis en œuvre tout particulièrement à Dori, au Burkina Faso, et à Bamako, au Mali, en vue de résoudre les conflits communautaires et d'éviter le recrutement de jeunes par des extrémistes violents. ■

Autonomiser les jeunes

Soutenir la formation et l'emploi des jeunes et réduire les inégalités entre les sexes pour transformer les sociétés du Sahel.

L'AFRIQUE A LA POPULATION LA PLUS JEUNE

du monde et le Sahel est l'une des régions les plus jeunes du continent. C'est une grande richesse, les jeunes étant les principaux acteurs de la construction des sociétés et le moteur du développement économique du Sahel. Cependant, si la population croît trop vite et est trop jeune pour travailler, elle peut devenir un obstacle au développement.

Pour réaliser la transition démographique, il faut maîtriser la croissance démographique et répondre aux besoins des jeunes en leur offrant une éducation et une formation professionnelle de qualité, ainsi qu'un meilleur accès au marché du travail. Un effort particulier doit être fait pour se concentrer sur les filles et les femmes : leur autonomisation peut rapidement conduire à des taux de fécondité plus durables. L'amélioration des services de santé génésique et de planification familiale, le soutien à la scolarisation des filles et à l'acquisition de compétences pratiques sont essentiels pour rendre les filles indépendantes et réduire les inégalités entre les sexes. Les jeunes bien éduqués et en



Formation d'une jeune fille au travail des métaux à Bamako, au Mali, en mai 2019 (UNFPA).

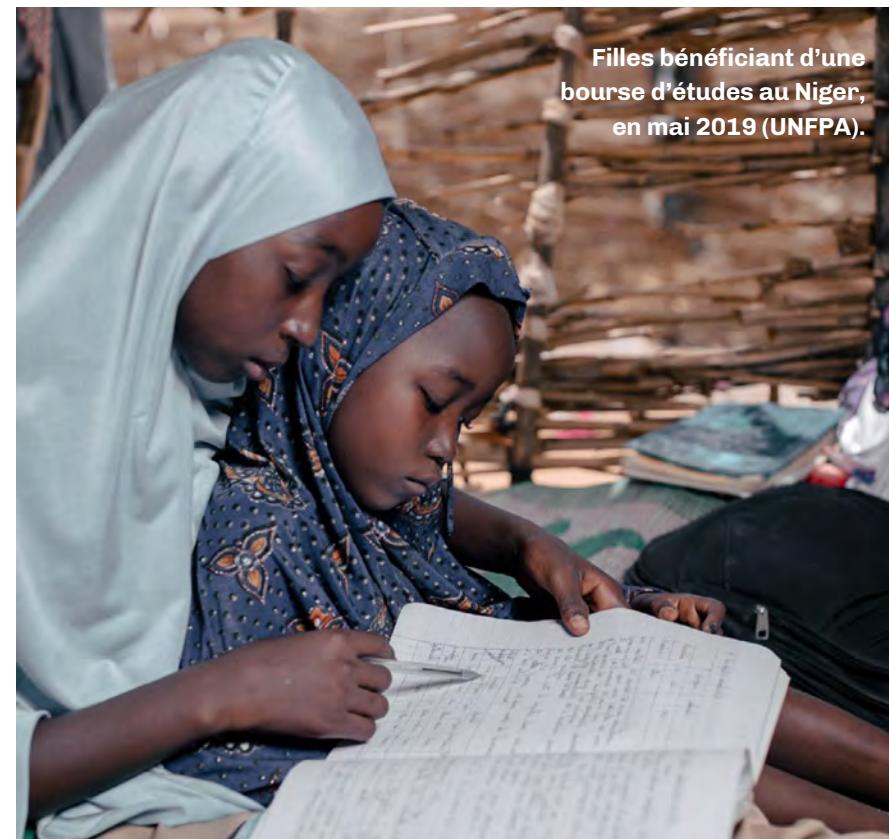


Des jeunes femmes sont formées à des travaux électriques à Am Timan, au Tchad, en mai 2019 (Banque mondiale).

bonne santé, en particulier les adolescentes et les femmes, sont plus à même de réaliser leur potentiel et de contribuer à l'amélioration des conditions de vie dans leurs communautés au Sahel.

Les parcours présentés ici témoignent de l'ambition et de la créativité des jeunes du Sahel et illustrent les solutions entrepreneuses qu'ils apportent pour répondre aux besoins des populations.

Une communauté de jeunes entrepreneurs est en train d'émerger à travers le Sahel, tant dans les grandes villes que dans les zones rurales. Il s'agit de jeunes femmes et de jeunes hommes animés d'un fort désir de changer le discours négatif que l'on entend trop souvent sur cette région du monde. Ces jeunes veulent uniquement qu'on les soutienne et qu'on leur fasse confiance. ➤



Filles bénéficiant d'une bourse d'études au Niger, en mai 2019 (UNFPA).

AUTONOMISATION DES FEMMES ET DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE AU SAHEL (SWEDD)

Il est essentiel pour le développement de maintenir les filles à l'école et d'améliorer les perspectives économiques des femmes. Le programme SWEDD (Autonomisation des femmes et dividende démographique au Sahel) est l'un des programmes phares du Fonds des Nations Unies pour la population dans la région.

Mise en œuvre au Burkina Faso, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Cameroun, en Guinée et au Tchad (ainsi que dans deux autres pays subsahariens : Côte d'Ivoire et Bénin), l'initiative SWEDD favorise l'autonomisation des femmes et des adolescentes et facilite leur accès à des services de santé reproductive, maternelle et infantile de qualité.

Utilisant des approches innovantes, le programme s'adresse aux femmes et aux jeunes filles âgées de 10 à 19 ans. Des jeunes adolescentes vulnérables qui ne sont pas scolarisées sont accueillies dans des espaces où elles se sentent en sécurité. Accompagnées par un "mentor", on leur enseigne les droits de l'Homme, des compétences essentielles ainsi que la santé sexuelle et reproductive. Avec le soutien à la scolarisation, le programme leur apporte une aide sous forme de bourse ou de matériel scolaire.

Une formation professionnelle, y compris des activités non traditionnelles, leur est proposée. Des centres d'excellence proposant des masters développent l'enseignement supérieur en obstétrique (métier de sage-femme et soins infirmiers). Les hommes sont encouragés à s'impliquer davantage dans la vie familiale, en participant à des clubs pour les maris et futurs maris. ›

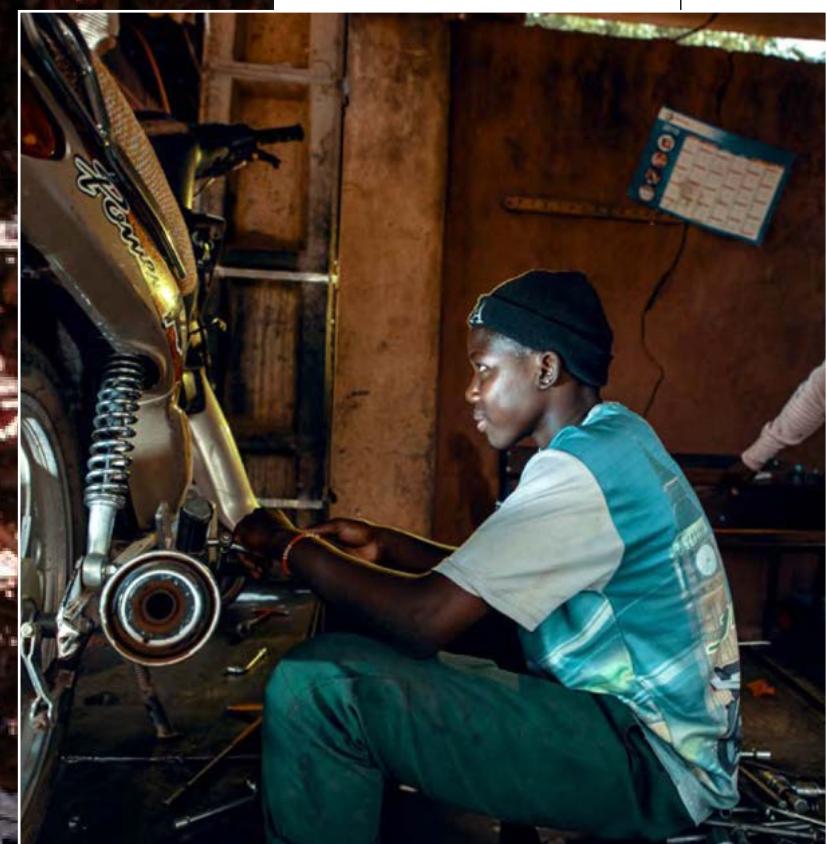


Des filles vulnérables bénéficient d'une bourse d'études comprenant des articles d'hygiène et des fournitures scolaires dans le village de Tiemena, au Mali, mai 2019 (UNFPA).



“CE SONT DE JEUNES FEMMES ET DE JEUNES HOMMES ANIMÉS D’UN FORT DÉSIR DE CHANGER LE DISCOURS NÉGATIF QUE L’ON ENTEND TROP SOUVENT SUR CETTE RÉGION DU MONDE. CES JEUNES VEULENT UNIQUEMENT QU’ON LES SOUTIENNE ET QU’ON LEUR FASSE CONFIANCE.

GOUVERNANCE : AUTONOMISATION DES FEMMES ET DES JEUNES



Un jeune homme formé à la mécanique, au Mali, mai 2019 (UNFPA).

Jeunes filles bénéficiant d'une bourse scolaire à Liboré, au sud-est de Niamey, au Niger, mai 2019 (UNFPA).

LES JEUNES BIEN ÉDUQUÉS ET EN BONNE SANTÉ, EN PARTICULIER LES ADOLESCENTES ET LES FEMMES, SONT PLUS À MÊME DE RÉALISER LEUR POTENTIEL.



Le programme SWEDD vient en aide aux femmes et aux jeunes filles âgées de 10 à 19 ans, au moyen d'approches innovantes. Des adolescentes vulnérables sont accueillies dans des espaces où elles se sentent en sécurité.
Mauritanie, 2020 (UNICEF).





TÉMOIGNAGE

JOSIANE DABIRÉ

Étudiante en master en gouvernance et développement au Burkina Faso.

“Le master répond à nos attentes en matière de lutte contre la corruption car, dès le début, nous apprenons comment la corruption se manifeste, quels en sont les différents aspects, quels sont les moyens de lutte, et quel est le cadre législatif et institutionnel permettant de la combattre. C'est un avantage pour nous, surtout pour moi, car j'ai déjà un diplôme en audit et en finance d'entreprise. Ce master me permettra de consolider mon CV. Dans cinq ans, j'aimerais travailler à la Haute Autorité de lutte contre la corruption au Burkina Faso en tant qu'auditeur de conformité. Et dans 10 ans, je voudrais me spécialiser dans la traque des flux financiers illicites.” ■

Programme de master en gouvernance et développement au Burkina Faso, mars 2020 (UNODC).

Prévention des crises

Lutter contre l'extrémisme violent et promouvoir la cohésion sociale.

LES RÉGIONS DE MOPTI ET SÉGOU au Mali, et la région du nord du Sahel au Burkina Faso connaissent une augmentation exponentielle des tensions sociales marquées par des épisodes de violence extrême. La vie en commun est devenue plus difficile et les communautés sont soumises à de grandes difficultés.

Dans ce contexte, les agences des Nations Unies, avec l'appui du Fonds pour la consolidation de la paix (PBF) et de la Mission de maintien de la paix au Mali (MINUSMA), travaillent en étroite collaboration pour s'attaquer aux causes profondes de l'insécurité en luttant contre la radicalisation des jeunes, en combattant l'extrémisme violent et en promouvant la cohésion sociale et la paix. ▶

L'UNICEF et le PNUD ont formé 400 enseignants de l'école coranique dans 11 localités à la prévention de l'extrémisme violent, dans le village de Zamaï, à Maroua, dans la région de l'Extrême-Nord, au Cameroun, en mars 2020 (UNICEF, UNFPA et PNUD). ▶

**BOKO HARAM A EU UN
IMMENSE IMPACT NÉGATIF**
sur les jeunes de la région,
exposés au fanatisme religieux,
à la conscription et au recrute-
ment forcé qui les amènent
à rejoindre les rangs de ces
groupes extrémistes violents.
La confiance en les autorités
administratives et tradition-
nelles s'est également érodée,
conduisant certains jeunes à
se radicaliser. Les enseignants
coraniques formés jouent un
rôle crucial dans la préven-
tion des crises et contribuent
à lutter contre l'extrémisme
violent. >



Sévaré au Mali, Fonds pour la
consolidation de la paix (PBF),
février 2020, UNESCO.

Mercredi, le 26 Février 2020

Grammaire: Les mots invariables

Retiens: Les classes de mots invariables sont : les adverbes, les prépositions, les conjonctions de subordination, les conjonctions de coordination, les onomatopées, les interjections.

Verbes: Il existe un grand nombre d'adverbes qui sont très variés : bien, très, peu, pourtant, soudain, jaillent...,

Les adverbes servent à compléter un adjectif : Ta chanson est parfaite. Tu chantes mal !
Un adverbe : Tu chanteras, franchement, c'est bon !
Retiens: Les préposites sont, comme l'adverbe, des mots qui servent à compléter un nom, un verbe ou une phrase.
Elles sont utilisées pour faire des comparaisons, pour donner des indications de temps, de lieu, de manière, etc.

Amadou Cissé, directeur de l'école coranique, s'adresse aux étudiants. Les enseignants de la Médersa Darou Hadiss à Sévaré encouragent la cohésion sociale par un message de paix. Sévaré au Mali, Fonds pour la consolidation de la paix (PBF), février 2020, UNESCO.



Un étudiant assiste à un cours sur la lutte contre l'extrémisme violent et la promotion de la cohésion sociale.
Sévaré au Mali, Fonds pour la consolidation de la paix (PBF), février 2020.

L'UNESCO et l'ONUDC utilisent une approche éducative inventive pour permettre aux enseignants et aux apprenants d'examiner les contextes, les croyances, les valeurs, les connaissances et les attitudes locales afin de développer l'auto-réflexion, l'appréciation de la diversité, la pensée critique et la justice. Ce programme enseigne aux jeunes comment vivre ensemble, acquérir les compétences nécessaires pour s'engager dans leur communauté, favoriser la paix et adopter une culture de responsabilité civique dans une perspective globale. Il cible plus de 200 000 jeunes au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Sénégal. ■



TÉMOIGNAGE OUMAR MAÏGA

Bénéficiaire du Fonds PBF à
Sévaré, février 2020
(UNESCO, UNICEF et IOM).

À l'école coranique de
Sévaré au Mali.

**“JE VIENS D’UN VILLAGE DU CERCLE
DE TÉNENKOU,** dans la région de Mopti.

Ténenkou a été en proie à des violences. La paix est essentielle. Organiser un cours sur la paix dans notre école a été vraiment important pour nous. Ces connaissances sont utiles pour moi, mais aussi pour toute la communauté. Nous pouvons en discuter avec notre famille et notre communauté et transmettre ces messages de paix et de vie commune. »

Dans le cadre du projet “Les jeunes : acteurs pour la paix et la réconciliation nationale”, l’Organisation des Nations Unies pour l’éducation, la science et la culture (UNESCO), en partenariat avec l’UNICEF et l’IOM, et financée par le PBF, soutient les Équipes régionales d’appui à la réconciliation nationale. ■

Santé et Éducation

La mise en place d'une couverture de santé universelle et de qualité et le soutien des efforts nationaux visant à permettre à toutes les filles et à tous les garçons de terminer l'école primaire et secondaire, sont essentiels au développement national.

NOUS NE POUVONS PAS CONSTRUIRE UNE NATION RÉSILIENTE ET PROGRESSISTE

si nous n'avons pas accès aux services de base, notamment la santé, l'éducation, la nutrition et l'eau potable.

Le Sahel est marqué par des conflits, notamment dans les régions du Liptako-Gourma et du lac Tchad, ainsi qu'une instabilité de plus en plus forte. Cela menace l'accès aux services de base, qui ont toujours été insuffisants.

Les enfants qui ne sont pas scolarisés ne peuvent réaliser leur potentiel et saisir les opportunités. Ils devraient avoir la possibilité de développer des compétences, et d'acquérir les connaissances et les valeurs dont ils ont besoin pour devenir des adultes responsables et productifs. >



Un soignant vaccine un enfant contre la polio dans une clinique du village de Basura, en Gambie, en mai 2018 (UNICEF).

“POUR POUVOIR ALLER À
L'ÉCOLE, UN ENFANT DOIT
ÊTRE EN BONNE SANTÉ.



Des enfants à l'école au
Burkina Faso (UNICEF).



Vaccination au centre de santé de Serrekunda, Kanifing, en Gambie, mai 2018 (UNICEF).

Pour pouvoir aller à l'école, un enfant doit être en bonne santé. L'accès à l'eau potable, ainsi que les campagnes de sensibilisation à l'assainissement et à l'hygiène, contribuent à prévenir la propagation des maladies infectieuses, notamment les infections respiratoires aiguës, la diarrhée, le paludisme et la rougeole. Ces maladies sont les principales causes de mortalité maternelle et infantile au Sahel et plus généralement en Afrique. Les services de santé locaux font souvent défaut de manière chronique. Un système inégalitaire fait obstacle à la mise en place de soins de santé universels de qualité. Les normes sociales discriminatoires se traduisent par des attitudes, des comportements et, en définitive, par des lois qui désavantagent particulièrement les femmes et les filles.

Dans un monde aujourd'hui menacé par la pandémie de COVID-19, les investissements dans les systèmes de santé et de vastes campagnes de sensibilisation sont plus nécessaires que jamais au Sahel. Une coordination étroite entre les initiatives sanitaires et humanitaires est essentielle pour atténuer les conséquences profondes de la pandémie et garantir une action cohérente et efficace afin de protéger les plus vulnérables. Les Agences, Fonds et Programmes (AFPs) des Nations Unies travaillent en coordination avec les autorités nationales et les partenaires régionaux pour renforcer leurs interventions dans la lutte contre la COVID-19. ■



Des enfants d'un village peul du centre du Mali reçoivent un enseignement près du camp de personnes déplacées de Dialakorobougou à Bamako, au Mali, en février 2020 (UNESCO).



Une jeune fille étudiant sur un ordinateur alimenté par le projet d'écovillage de Mbackombel, au Sénégal (PNUD).



Campagne de distribution de moustiquaires imprégnées à Zaal, au Tchad (PNUD).

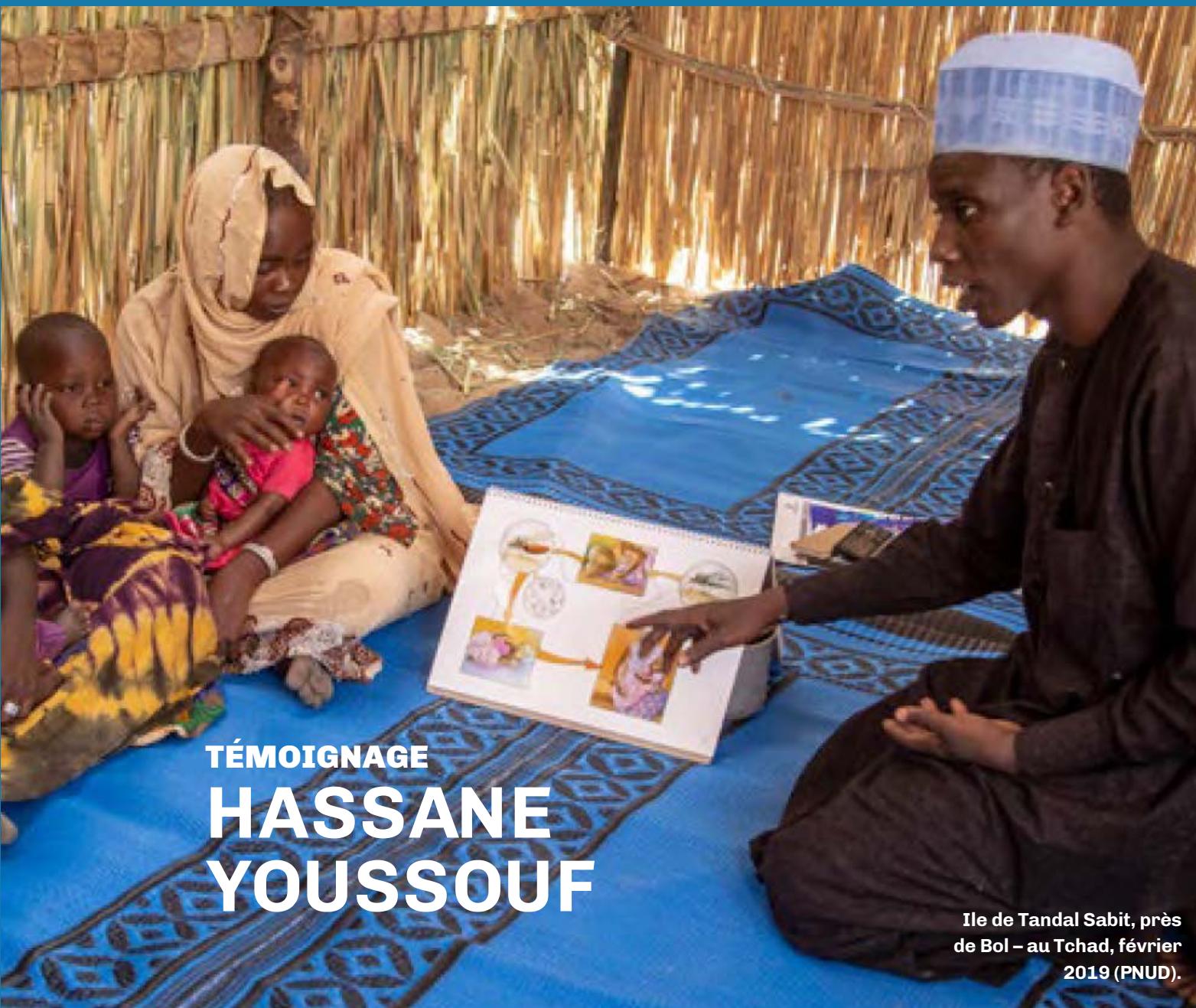
TÉMOIGNAGE BENTOU MOUSSA

*Mère de trois enfants
dans l'île de Tandal Sabit
près de Bol, au Tchad.*

“Pendant ma dernière grossesse, j'ai eu des maux de tête, je ne me sentais pas bien, alors je suis allée à l'hôpital. Là, ils ont confirmé que j'étais enceinte et ils m'ont fait passer un test de dépistage du paludisme. C'était positif, alors ils m'ont donné un traitement et une moustiquaire. J'ai toujours préféré accoucher à l'hôpital plutôt qu'à la maison en raison des risques de complications mais, comme nous vivons sur une île, cela coûte cher d'aller à l'hôpital, il faut trouver des moyens financiers.” ■



Ile de Tandal Sabit,
près de Bol – au Tchad,
février 2019 (PNUD).



**TÉMOIGNAGE
HASSANE
YOUSSOUF**

Ile de Tandal Sabit, près
de Bol – au Tchad, février
2019 (PNUD).

**Agent de santé commu-
nautaire à Bol, au Tchad.**

“Mon petit frère est mort du paludisme. Après cela, j'ai remarqué que le nombre de cas de paludisme dans ma communauté avait fortement augmenté. C'est pourquoi j'ai décidé de devenir agent de santé communautaire : pour sensibiliser ma communauté aux dangers du paludisme. Je fais du porte-à-porte ou je participe à des groupes de discussion.

**Je fais un suivi auprès des
femmes enceintes en les encour-
ageant à se rendre aux consulta-
tions prénatales.**

Elles me font confiance. Mais ici, il y a encore beaucoup de femmes qui accouchent à domicile parce que, même si les visites sont gratuites, le traitement préventif est gratuit et la moustiquaire aussi, elles doivent quand même payer pour les examens, comme les échographies quand elles vont à l'hôpital.” ■



UNICEF

Chaque année, environ un tiers des enfants camerounais ne sont pas déclarés à la naissance. Au Burkina Faso, au Mali et au Niger, les zones rurales sont particulièrement touchées, avec un taux d'enregistrement des naissances de seulement 48 % contre 81 % dans les zones urbaines.

L'ACTE DE NAISSANCE

marque le début de l'existence d'un enfant et de la personnalité juridique. Ne pas déclarer la naissance d'un enfant le prive d'un certain nombre de droits, dont la nationalité et l'éducation (l'enfant ne peut pas aller à l'école) ou le droit de vote.

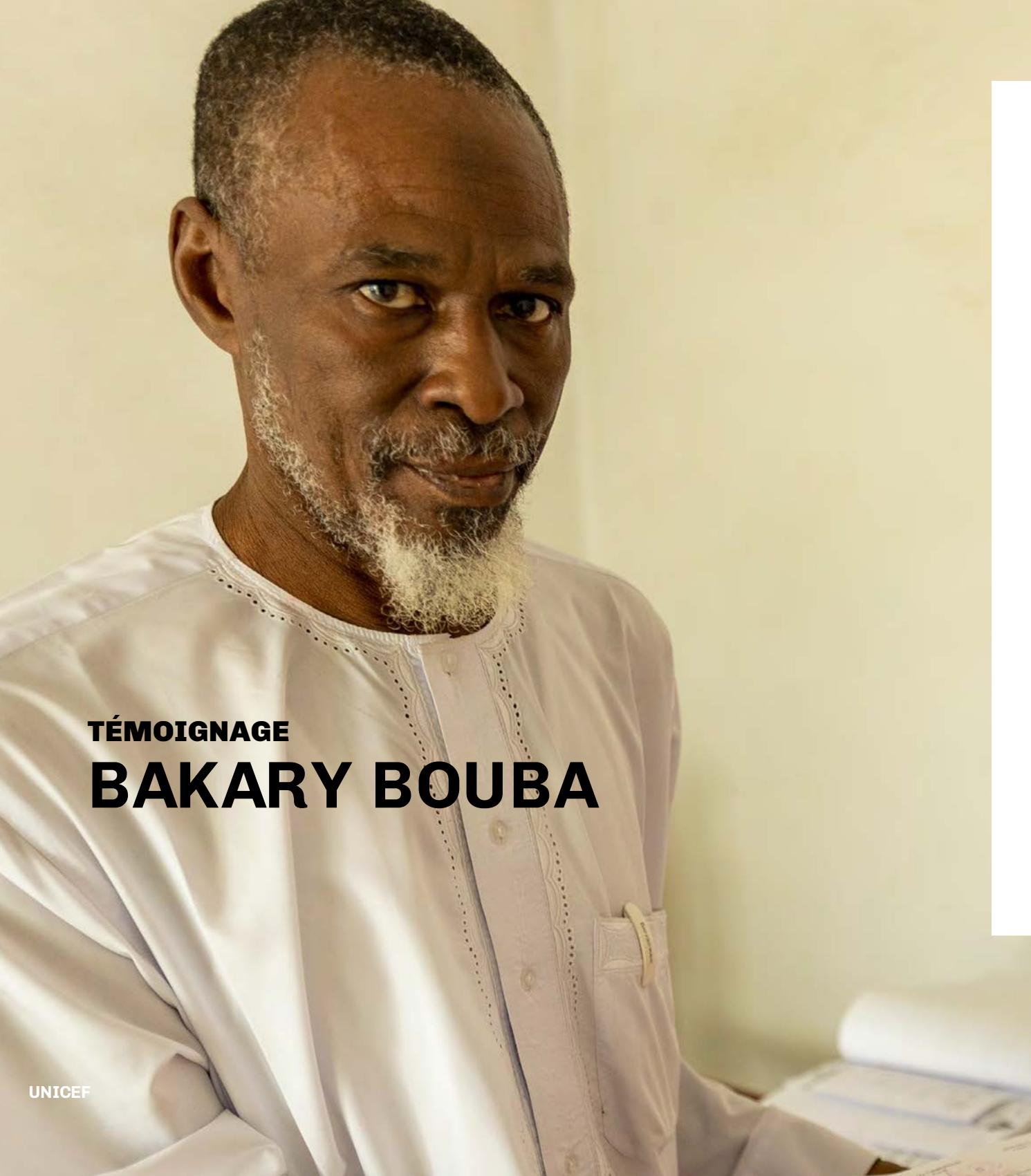
Ce projet vise à réformer en profondeur le système national d'état civil. L'installation des bureaux d'état civil dans les établissements de santé permet aux mères de déclarer la naissance de leur bébé peu après l'accouchement.

Les mères doivent obtenir l'acte de naissance de leur nouveau-né au bureau de l'état civil de l'hôpital islamique de Bamare à Maroua, dans l'Extrême-Nord

du Cameroun. Depuis août 2019, l'UNICEF soutient un projet pilote permettant d'obtenir un acte de naissance et un certificat de reconnaissance de l'enfant directement dans douze établissements de santé de l'Extrême-Nord du Cameroun. En six mois, plus de 1325 actes de naissance ont été enregistrés au bureau de l'état civil de l'hôpital islamique de Bamare, soit plus que ce que la mairie enregistre en un an. Ce projet, soutenu par l'UNICEF et l'Union européenne, vise à réformer fondamentalement le fonctionnement du système national d'état civil. L'objectif est d'augmenter le taux de déclaration des naissances, en particulier des nouveau-nés, dans deux zones pilotes situées dans l'Extrême-Nord et l'Est, où le taux est le plus faible du pays et où les problèmes sont les plus aigus. ■



L'ACTE DE NAISSANCE
MARQUE LE DÉBUT
DE L'EXISTENCE
D'UN ENFANT ET DE
LA PERSONNALITÉ
JURIDIQUE.



TÉMOIGNAGE
BAKARY BOUBA

UNICEF

Secrétaire de l'état civil à l'hôpital de Maroua au Cameroun.

“Les coutumes sont très fortes dans cette région. Parfois, les maris ne veulent pas que leur femme aille chercher l'acte de naissance de leur enfant. Et souvent, ils ne veulent pas faire d'acte de naissance pour les filles, puisque cela sert à aller à l'école plus tard. Si la fille ne va pas à l'école, cela ne pose pas de problème car, à un certain âge, elle sera de toute façon mariée. Mais heureusement, grâce au soutien de l'UNICEF et aux campagnes de sensibilisation, les mentalités commencent à changer. Le nombre de déclarations de naissance au niveau des communes a déjà beaucoup augmenté depuis la mise en place du projet.” ■

TÉMOIGNAGE

MAPSATOU ZAKARIYAHOU



Mère d'un petit garçon de 3 mois à Maroua, Déclaration de naissance - Cameroun.

“Je pense que l’acte de naissance est très important pour que mon enfant puisse aller à l’école. Je n’ai pas eu la chance d’aller à l’école. Quand mon premier enfant est né, c’est mon mari qui est allé à la mairie pour obtenir l’acte de naissance. Mais cette fois, il est beaucoup plus facile pour moi de venir chercher l’acte de naissance à l’hôpital où j’ai accouché parce que les documents sont déjà prêts et que je peux les récupérer quand je viendrai faire vacciner mon enfant.” ■



RÉSILIENCE

DANS CETTE SECTION : L'autonomisation économique des femmes et des jeunes. Soutenir l'entreprenariat des jeunes. Stimuler la relance économique. Agriculture. Sécurité alimentaire. Activités génératrices de revenus. Nutrition. Changement climatique.

RENFORCER LA RÉSILIENCE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

CLIMATIQUE pour assurer la sécurité alimentaire des populations et promouvoir l'accès aux énergies renouvelables seraient des moteurs de développement au Sahel.

Dans la région de Mopti au Mali, la pauvreté des sols, conjuguée aux effets du changement climatique, affecte la productivité, ce qui se traduit par des niveaux élevés d'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

À Soufouroulaye, le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a mis en place une série d'initiatives pour renforcer la sécurité alimentaire et la résilience des communautés.

La création d'un jardin communautaire garantit la disponibilité de nourriture tout au long de l'année, en particulier pendant la période de soudure, et assure une meilleure nutrition. La restauration des terres grâce à la technique du creusement de "demi-lunes" pour capter les pluies, ainsi que la création de digues filtrantes et d'un bassin, ont permis une amélioration des cultures et le retour de la pêche.

L'ensemble de la communauté participe aux travaux contre l'attribution d'une petite somme d'argent. La laiterie du village a également été rénovée, ce qui a permis d'améliorer la qualité et la quantité des produits laitiers et de créer des emplois. ›



“**LA RESTAURATION DES TERRES GRÂCE À LA TECHNIQUE DU CREUSEMENT DE ‘DEMI-LUNES’ POUR CAPTER LES PLUIES A PERMIS UNE AMÉLIORATION DES CULTURES.**



Une villageoise, Zoanga
Rihanata, au jardin nutritif
de Goulghin près de Kaya.
Burkina Faso (PAM).

ENVIRON 60 FEMMES

TRAVAILLENT dans le jardin nutritif et le jardin scolaire de Goulghin, un village situé à 20 km au nord-ouest de Kaya, où le PAM mène plusieurs activités pour renforcer la sécurité alimentaire.

Les objectifs de ces réalisations sont, entre autres, d'améliorer et de diversifier les repas des élèves, de créer un meilleur environnement scolaire et de rendre les femmes du village plus autonomes.

Les initiatives doivent profiter aux résidents tout comme aux personnes déplacées, installées dans la région. Le Burkina Faso est le pays qui enregistre le plus grand nombre de déplacements de population au monde, avec près de 840 000 personnes déplacées par les conflits et la sécheresse au cours des 16 mois qui ont précédé l'enquête en mars 2020.»





Le programme de développement de la résilience dans les pays du G5 Sahel vise à renforcer la résilience et à améliorer les moyens de subsistance des plus vulnérables dans une région exposée à l'insécurité alimentaire et aux risques.

PAM Burkina Faso. ■



Une soixantaine de femmes travaillent et produisent des denrées alimentaires variées, dans le jardin nutritif et le jardin scolaire de Goulghin, un village situé à 20 km au nord-ouest de Kaya, où le PAM mène plusieurs activités pour renforcer la sécurité alimentaire.



L'autonomisation des femmes et des jeunes

La grande fragilité de la région du Sahel a créé des conditions qui rendent les femmes et les filles vulnérables et qui nécessitent des actions ciblées.

L'autonomisation des femmes et des jeunes pour la paix et le développement au Sahel est l'une des six priorités de l'UNISS.

“
L'AUTONOMISATION
DES FEMMES ET DES
JEUNES EST L'UNE DES SIX
PRIORITÉS DE L'UNISS.



Ce sont généralement les femmes qui construisent les maisons dans la région du lac Tchad. Les maisons traditionnelles sont fabriquées à partir de matériaux disponibles localement tels que la terre, le bois et diverses fibres, lac Tchad, juin 2018 (UNESCO).

L'AUTONOMISATION DES FEMMES ET DES JEUNES est l'une des 6 priorités de l'UNISS. Son objectif est le suivant:

- **SUPPRIMER LES OBSTACLES** qui empêchent les femmes et les jeunes de réaliser pleinement leur potentiel et leur donner les moyens d'assurer la paix et le développement au Sahel.
- **AUGMENTER LE NOMBRE** de femmes et de jeunes à des postes de direction à tous les niveaux de prise de décision dans la vie politique, économique et publique. (ODD : 5.5)
- **PROMOUVOIR LA LÉGISLATION** pour donner aux femmes les mêmes droits aux ressources économiques, ainsi que l'accès à la propriété et à la gestion des terres et autres formes de propriété, aux services financiers et à l'héritage, dans le respect des lois nationales (ODD : 5.a). ➤



Le PNUD soutient les femmes déplacées à l'intérieur du Tchad (PNUD).



Des femmes à Baga Sola, au Tchad, en février 2019 (PNUD).

MALGRÉ LEUR RÔLE

d'actrices économiques, les femmes rencontrent souvent des difficultés pour accéder aux ressources dont elles ont besoin pour porter le changement, telles que les terres, l'information, les financements, les technologies d'infrastructure et les marchés. Bien qu'il existe des normes et des règles sur la participation politique des femmes, celles-ci sont mal représentées dans les parlements et aux postes de décision. ➤

LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES est très répandue dans la région, indépendamment de la race, de la classe, de l'ethnicité et de la religion. Malgré le renforcement de la législation sur la violence à l'égard des femmes et des filles, les barrières socioculturelles qui perpétuent les traditions sexistes et l'impunité entravent leur application. Les mutilations génitales féminines et le mariage des enfants sont pratiqués dans une grande majorité de pays.

LES NATIONS UNIES ONT SOUTENU LES PAYS DU G5

SAHEL dans l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie pour les femmes et amélioré la prise en compte de la question des femmes dans les actions liées à la sécurité. Des plateformes de dialogue sur la paix tenant compte de la dimension du genre et dirigées par des groupes de femmes ont contribué à faciliter les discussions entre les communautés vulnérables, les forces de défense et de sécurité et le système de justice pénale, en renforçant les dialogues communautaires transfrontaliers pour la consolidation de la paix et le rétablissement de la confiance.

Les programmes conjoints menés par les Nations Unies encouragent également les réformes dans les domaines de l'égalité des sexes et de la sécurité, notamment par le biais de formations ciblées sur la protection des femmes, ainsi que sur le trafic et le contrôle des armes légères. ■

Source: Rapport du Secrétaire général du Conseil économique et social : mise en œuvre d'un appui intégré, cohérent et coordonné du système des Nations Unies au Sud-Soudan et à la région du Sahel.





Ci-dessus : Le PAM étend ses programmes de résilience pour investir dans le développement des biens communautaires, promouvoir l'éducation, améliorer la nutrition et la santé, et créer des emplois pour les jeunes. Il vise à soutenir 2 millions de personnes dans 800 communautés de cinq pays du Sahel – Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad – jusqu'en 2023.
PAM/Aurélia Rusek

À gauche : Une jeune femme au lancement de la campagne 2020 “Non à l'excision en Mauritanie”, Programme conjoint UNFPA/UNICEF de lutte contre les mutilations génitales féminines (MGF). Nouakchott, Mauritanie, février 2020 (UNICEF).



Fanta Kamian contrôle la qualité du lait avant sa pasteurisation.
La rénovation de cette laiterie a permis de créer au moins 10 emplois à Soufouroulaye, dans la région de Mopti, au Mali, en février 2020 (PAM).

TÉMOIGNAGE
DOUNGO DEMBÉLÉ



Une bénéficiaire d'un projet du PAM qui vient tous les jours arroser sa parcelle.
Mali, 2020 (PAM).

33 ans, mère de quatre enfants à Soufouroulaye, au Mali

“Ce programme me permet de réduire les dépenses de ma famille car je cultive les denrées dont nous avons besoin. Maintenant, nous n'avons plus besoin d'acheter de la nourriture. Je peux donc consacrer l'argent dont je dispose à autre chose. Chaque fois que je fais une récolte, je la divise en deux parties : l'une est destinée à la consommation familiale et l'autre est transformée en poudre d'échalote (soumbala) que je vends pour obtenir un revenu supplémentaire. Je n'ai jamais vu un tel projet. Nous travaillons dans les champs pour nous-mêmes et, en même temps, nous recevons de l'argent pour le travail communautaire que nous faisons. Grâce à l'argent que je reçois, j'ai pu payer des cours particuliers pour mes enfants et acheter de la nourriture. J'ai aussi pris soin de moi parfois avec cet argent.” ■

Développer l'entreprenariat des jeunes

Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) – le réseau mondial de développement des Nations Unies – a élaboré plusieurs programmes nationaux et multinationaux pour développer l'emploi des jeunes au Sahel et les aider dans leurs projets d'entreprise.

“ DÉVELOPPER LA FORMATION
ET L'EMPLOI DES JEUNES, ET
RÉDUIRE LES INÉGALITÉS ENTRE
LES SEXES POUR TRANSFORMER
LES SOCIÉTÉS DU SAHEL.





RÉSILIENCE : L'AUTONOMISATION DES FEMMES ET DES JEUNES

TÉMOIGNAGE
**COUMBA
DIAKITÉ**



Fondatrice de 'By'Recycl' au Mali

RÉSIDANT À BAMAKO, COUMBA DIAKITÉ

TRANSFORME LES PNEUS USAGÉS EN MEUBLES

et objets de décoration : "Les pneus sont brûlés à l'air libre, ce qui génère des problèmes de santé pour la population et a un impact négatif sur l'environnement".

La formation de 12 semaines dans le cadre du programme d'entrepreneuriat de la Fondation Tony Elumelu l'a aidée à élaborer son business plan sur cinq ans. Par la suite, le PNUD Mali a parrainé son voyage au forum d'Abuja, le forum des entreprises africaines. " La participation au forum d'Abuja nous a permis d'échanger des idées avec d'autres jeunes entrepreneurs en Afrique, de découvrir comment les choses se font dans d'autres pays. Aujourd'hui, le Mali est confronté à une crise économique, politique et sécuritaire. Avec le soutien des Nations Unies et de la Fondation Tony Elumelu, les jeunes parviennent à obtenir des financements et à être visibles ici au Mali et ailleurs ". Grâce au soutien d'ONU Femmes, Coumba a pu participer à la foire internationale de Bamako. Même si son carnet de commandes est bien rempli, elle s'inquiète du manque d'opportunités pour les autres jeunes du Mali : "Même si on a de l'ambition et qu'on veut avancer, il faut un soutien adéquat de l'État ou d'une organisation pour être crédible". ■

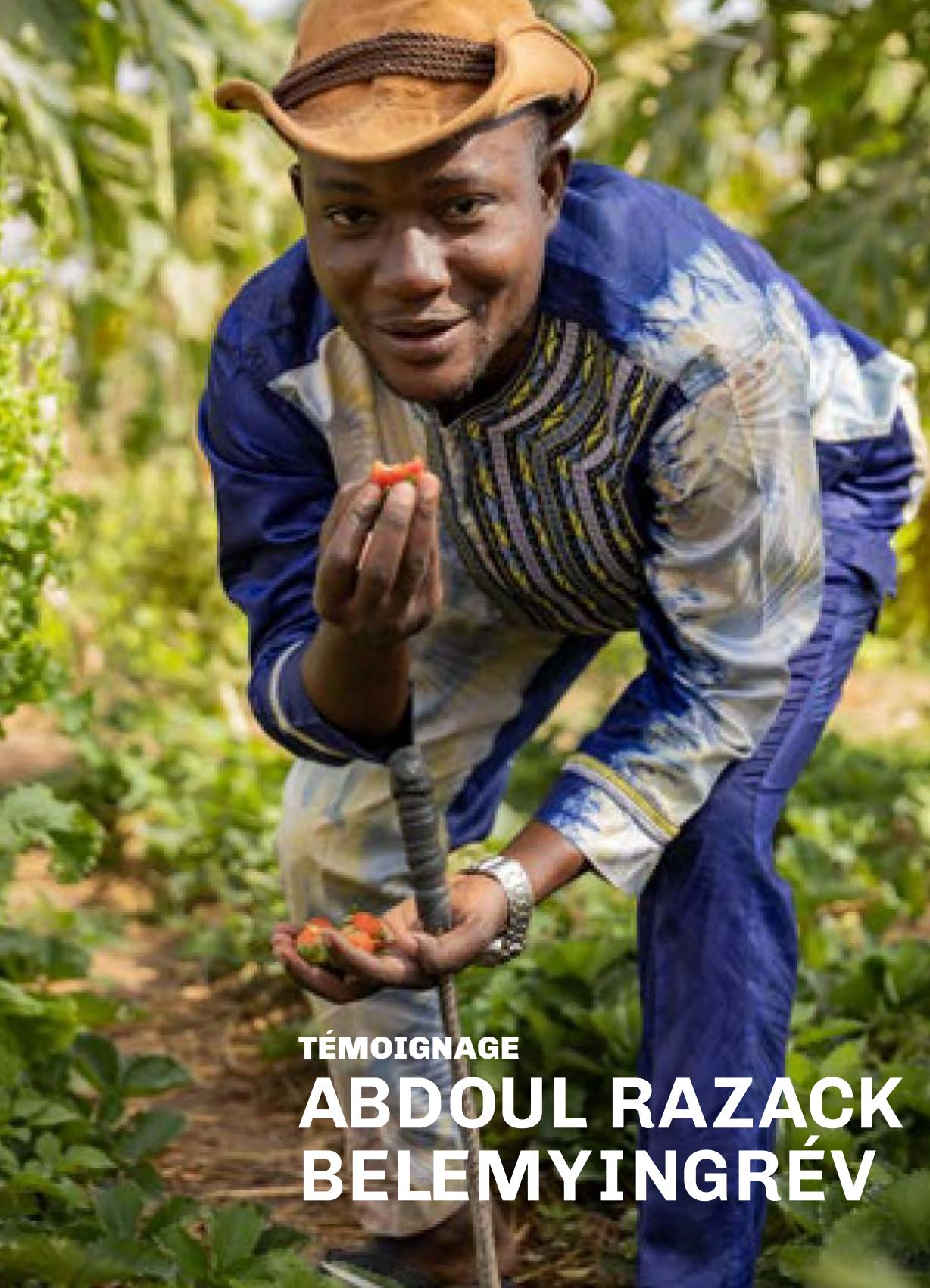


TÉMOIGNAGE NAOMIE OUEDRAOGO

25 ans, coiffeuse à Kaya, Projet 'Dreaming Future' au Burkina Faso.

"Je suis allée à l'école, mais ça ne marchait pas. La formation "Dreaming Future" nous a montré comment devenir maître de notre vie. On ne peut compter sur personne et chacun doit préparer son avenir. La formation m'a beaucoup inspirée pour me lancer dans la coiffure ; jusqu'à présent, je ne prenais pas cela au sérieux. Après la formation, j'ai installé un salon de coiffure sous cet arbre devant ma maison. De là, j'espère développer l'entreprise et devenir propriétaire d'un local. Je suis pleine d'espoir. Le projet 'Dreaming Future' est une initiative locale élaborée par des enseignants et mise en œuvre par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) afin de proposer aux jeunes de 12 à 20 ans des formations professionnelles et des stages de création d'entreprise. Après un cours axé sur l'accompagnement et le développement personnel, les bénéficiaires prennent en charge leur avenir en réalisant un projet qu'ils ont eux-mêmes conçu." ■





TÉMOIGNAGE

ABDOUL RAZACK BELEMY INGRÉV

Fabricant de la première confiture de fraises bio au Burkina Faso.

Avec sa maîtrise de droit, Abdoul aurait pu devenir avocat ou magistrat, mais il a préféré suivre sa passion et devenir un jeune entrepreneur agricole : “ Je voulais prouver aux jeunes Burkinabés qu'on peut faire du travail de la terre un métier. Que l'on peut s'épanouir en étant agriculteur”. Le jeune entrepreneur a créé un centre d'agroécologie qui abrite un site de production, un entrepôt de conservation des oignons et un centre de formation où il forme une nouvelle génération. Avec ProFeJec, une pépinière soutient Abdoul pendant un an pour fabriquer la première confiture biologique du Burkina Faso.

“Au cours des six derniers mois, j'ai appris à rechercher des partenariats, à trouver des synergies entre jeunes entrepreneurs, à faire des études de marché et à développer des emballages pour les fraises.”

La mère d'Abdoul, qui a également été formée par ProFeJec, prépare actuellement la confiture. Mais le jeune homme espère créer un petit atelier de production et prévoit d'embaucher trois nouvelles personnes. La confiture est déjà très appréciée et se vend sur les marchés de Ouagadougou grâce au bouche-à-oreille. ■

ENTRETIEN SPÉCIAL

Du NIGER à la NASA

Dr Fadji Zaouna Maina:



L'hydrologue Dr Fadji Zaouna Maina possède un excellent CV. Née et ayant grandi à Zinder, au Niger, cette scientifique de la NASA, âgée de 29 ans, a été désignée "étoile montante du génie civil et environnemental" par le MIT, et l'une des 30 personnes de moins de 30 ans les plus influentes dans les sciences par le magazine Forbes. Dans cet entretien, elle nous en dit plus sur son parcours passionnant et sur l'importance de donner aux femmes et aux jeunes filles les moyens d'accéder à la science et à la technologie.

Pour commencer, pouvez-vous nous dire des choses sur vous que l'on ne trouve pas sur Wikipédia ?

Je suis polyglotte (je parle haoussa, français, anglais et italien). J'aime lire, faire du jogging, photographier la nature et les fleurs, et apprendre de nouvelles langues. J'aime voyager à travers le monde, rencontrer des gens et apprendre de différentes communautés.

J'ai obtenu mon baccalauréat à l'âge de 16 ans et j'ai quitté ma ville natale de Zinder pour aller faire mes études au Maroc. Je suis ensuite allée en France pour mon master et mon doctorat. Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai travaillé un an en Italie avant de m'installer en Californie et finalement ici, à la NASA, à Washington DC.

Mes recherches [à la NASA] portent sur les ressources hydriques. J'utilise des modèles mathématiques ainsi que des données satellitaires pour comprendre le cycle de l'eau et l'évolution de nos ressources hydriques face au changement climatique. J'ai effectué des recherches sur les ressources hydriques en France, en Italie, aux États-Unis (Californie et Colorado) et dans les hautes montagnes d'Asie.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire des études scientifiques et que peuvent faire les gouvernements du Sahel pour

encourager davantage de femmes dans ce domaine ?

J'ai grandi dans une ville connue pour ses problèmes d'eau. Ma curiosité pour comprendre ce problème et mon désir de le résoudre m'ont orientée vers les sciences. J'ai compris que l'on avait besoin des sciences pour résoudre nos problèmes. Cela dit, je pense l'on a absolument besoin des sciences pour résoudre nombre de problèmes que nous avons dans la région du Sahel. Ces problèmes sont sans fin, et ils ne cessent de s'aggraver ; nous ne pouvons plus nous permettre le luxe de négliger la participation des femmes.

Dans le monde d'aujourd'hui, nous avons besoin de personnes venant d'univers différents et ayant des points de vue différents pour construire un meilleur avenir pour le Sahel. Les hommes ne peuvent pas s'attaquer seuls à ces problèmes, et nous le savons. Tout le monde peut apporter des connaissances, et nous avons donc besoin de femmes dans le domaine des sciences.

Pour encourager les femmes à étudier les sciences, nous avons besoin de quotas et davantage de bourses pour les femmes. Nous devons créer des environnements, soit dans les universités, soit dans les écoles, où les femmes peuvent se sentir en sécurité et les bienvenues, avoir un sentiment d'appartenance et où elles peuvent exprimer

pleinement leurs talents. Nous devons non seulement soutenir les femmes, mais aussi reconnaître qu'elles sont nécessaires parce qu'elles appartiennent elles aussi à la communauté scientifique.

Pourquoi est-il important d'encourager les femmes et les filles à s'engager dans les domaines dominés par les hommes, et pourquoi est-il essentiel d'encourager les filles à suivre des cours de sciences à l'école ?

Dans le monde d'aujourd'hui, il est dans l'intérêt de tous que les femmes jouent un rôle. Les défis de ce siècle en matière de changement climatique, de maladies, de malnutrition, d'insécurité, etc., ne peuvent être relevés par les hommes seuls. L'expertise et la réussite sont à la portée de tous.

Vous êtes également très impliquée dans la lutte contre le changement climatique et la pollution. Aujourd'hui plus qu'hier, l'impact du changement climatique et des phénomènes météorologiques extrêmes >

*“AINSI, JE PENSE
QUE L'ONU FAIT
PARTIE DE MA VIE !”*

est l'un des plus grands sujets de débat au monde. En tant qu'hydrologue, quel est votre point de vue sur le changement climatique ? Comment le Sahel est-il touché et que faut-il faire ?

Soulignons que nous ne sommes qu'au début du changement climatique.

Aujourd'hui, dans la région du Sahel, les inondations et les sécheresses sont de plus en plus fréquentes et dévastatrices. Les scientifiques prévoient que l'avenir sera difficile dans le Sahel avec davantage de phénomènes climatiques extrêmes (inondations et sécheresses).

Mais, parallèlement, nous avons la puissance de la science. Je crois que la même science qui a permis de prévoir ce sombre avenir va réussir à régler ce problème et créer un avenir meilleur. Il est

“**C'EST L'UNE DES PLUS BELLES RÉGIONS DU MONDE ! PAR BELLE, J'ENTENDS UNE RÉGION OÙ L'ON PEUT VRAIMENT PROFITER DE LA NATURE ET DE LA CULTURE.**”

plus que jamais temps d'investir dans la science et dans les scientifiques (en particulier les femmes).

En quoi consiste votre travail à la NASA ?

Comment se déroule une journée dans la vie du Dr Maina ?

À la NASA, j'utilise des modèles mathématiques ainsi que des données satellitaires pour comprendre comment les ressources hydriques ont évolué au cours des 30 dernières années dans les régions montagneuses comme les hautes montagnes d'Asie. Les régions montagneuses sont très sensibles aux changements climatiques. Rien que dans les hautes montagnes d'Asie, plus de 1,4 milliard de personnes dépendent des montagnes pour leur approvisionnement en eau. Ces régions subissent déjà les effets du changement climatique. Nous devons mieux comprendre comment il façonne le cycle de l'eau dans ces régions, afin de pouvoir apporter des solutions durables.

J'adore mon travail, qui consiste à utiliser des technologies de pointe et les dernières données satellitaires pour comprendre comment fonctionne une infime partie de notre Terre.

Une journée normale de ma vie est remplie de science, de codage, de lecture, d'écriture et de recherche de nouvelles idées scientifiques. Je passe également du temps

à travailler sur des projets et des idées concernant l'éducation des filles. Je veux agir pour le Sahel. Après le travail, j'aime faire du sport, aller au cinéma ou lire.

Beaucoup de gens dans le monde ont une vue très limitée du Sahel. À quoi ressemble votre Sahel ? À quoi ressemble votre Niger ?

C'est l'une des plus belles régions du monde ! Par belle, j'entends une région où l'on peut vraiment profiter de la nature et de paysages à couper le souffle (par exemple, un coucher de soleil sur le fleuve Niger, une excursion dans le désert, un après-midi dans la savane, l'escalade des rochers dans ma ville natale de Zinder, la diversité de la faune et de la flore, pour ne citer que quelques merveilles). On y découvre également une culture riche et variée – des peuples accueillants, des ethnies différentes avec des modes de vie divers.

Le Sahel est une région où les gens ont donné tout ce qu'ils avaient – c'est l'humanité dans ce qu'elle a de plus pur. C'est mon Sahel !

J'aimerais que les gens du monde entier visitent ma région. Malheureusement, c'est impossible aujourd'hui étant donné l'insécurité qui règne dans la région. Je souhaite vivement qu'un jour, tout cela soit terminé et que mon peuple puisse partager sa gentillesse avec le monde. ➤



Résidence du sultan Damagaram
et garde du sultan en
uniforme national à Zinder,
au Niger Shutterstock



“UNE RÉGION OFFRANT DES PAYSAGES À COUPER LE SOUFFLE, UNE CULTURE RICHE, UN GRAND SENS DE L'HOSPITALITÉ ET UNE DIVERSITÉ DE MODES DE VIE.”

En tant que Nigérienne, en tant que femme qui change la donne, les discours et qui bouscule les stéréotypes, quel message adressez-vous aux femmes qui vous admirent ?

N'abandonnez jamais. Nous savons que c'est très difficile, presque impossible, mais continuez d'avancer et d'apprendre. Nous avons besoin de vous et nous croyons en vos capacités à changer le monde. Une génération entière et de nombreuses générations à venir ont besoin de vous pour ouvrir la voie et leur montrer que c'est possible.

En fait-on assez pour permettre aux femmes d'accéder à tous les domaines importants, notamment le leadership ?

Non. Il reste beaucoup à faire pour renforcer le pouvoir des femmes. En 2020, nous sommes encore confrontés au mariage des enfants, à la violence envers les femmes, à la discrimination et à la misogynie. Les grandes décisions sont encore prises par les hommes. Nous dirons que l'on en a fait assez le jour où nous ne serons pas surpris de voir une femme à un poste de haut niveau, et où toutes les femmes seront libres de faire ce qu'elles veulent et de construire leur avenir.

Quels sont vos espoirs pour l'avenir de votre pays et du Sahel en général ?

La sagesse de nos aînés et la façon dont ils éduquent les jeunes. Dans ma région,

nous nous soucions profondément les uns des autres. Les jeunes d'aujourd'hui sont impatients de voir un changement et de vivre dans un Sahel meilleur.

Du point de vue du développement, quel est l'avenir que vous envisagez ? À quoi devrait ressembler un Sahel prospère ?

Une région où l'égalité des sexes et le pouvoir des femmes sont la norme et où nous n'emploierons plus des mots comme violence envers les femmes et mariage d'enfants.

Un Sahel où chaque citoyen, quels que soient son âge, son sexe, son rang et son origine, contribue à exploiter les ressources naturelles de la région et à construire un environnement durable. Un Sahel résilient, bien préparé face au changement climatique et à ses effets.

En tant que jeune femme africaine informée et accomplie, quel rôle jouez-vous dans la réalisation des Objectifs de Développement Durable des Nations Unies (ODD) ?

En tant que jeune femme sahélienne travaillant dans le domaine des sciences de la terre, mon travail se rattache à plus de 10 des 17 ODD. Dans un article que j'ai co-signé pour le magazine Nature en 2019, nous avons étudié les impacts du changement climatique au Sahel et fourni des recommandations sur la façon d'y faire face. Nous avons notamment

souligné l'importance de l'égalité des sexes et de la liberté des femmes dans la lutte contre le changement climatique au Sahel.

L'éducation me tient profondément à cœur. Elle a changé ma vie, et je veux que chaque fille ait les mêmes chances. Je participe à de nombreuses activités pour mettre en valeur la science et inciter les jeunes à s'y intéresser. La science, je crois, nous aidera dans notre lutte contre la pauvreté, la malnutrition, les inégalités et les violences envers les femmes.

En tant que femme, je dois agir en faveur de toutes les femmes sahéliennes ; elles m'ont aidée à avoir accès à une bonne éducation et à une excellente carrière. Je ne veux pas m'arrêter là, et mon souhait est de contribuer à l'éducation des jeunes. Je veux être aux côtés de toutes mes sœurs, alors j'utilise ma voix pour parler de l'égalité des sexes. Lorsque vous êtes une jeune femme originaire du dernier pays du monde, vous utilisez judicieusement votre temps libre pour apporter un changement tout en faisant de votre mieux dans votre travail quotidien. Ce n'est pas une option, c'est un devoir.

Connaissez-vous le travail des Nations Unies au Sahel ?

Ayant grandi au Sahel, je connais bien le travail des Nations Unies. D'abord l'UNICEF et l'UNESCO. Intéressée par l'éducation dès mon plus jeune âge, je me souviens de tout

le travail qu'ils ont accompli pour développer l'éducation, mettre fin aux mariages d'enfants et améliorer la vie de tant d'enfants au Niger. Je leur suis reconnaissante de leur travail, qui a beaucoup compté pour une fille comme moi vivant à 1000 km de la capitale, qui a pu comprendre l'importance de l'éducation et savoir que sa voix comptait. Alors que le Sahel (au Niger et au Mali en particulier) est en proie à des crises et à l'insécurité, j'ai appris à connaître le travail de l'OCHA et du HCR. De nombreuses personnes de ma famille travaillent pour l'ONU, en particulier dans la région où habitent mes parents, à Diffa. D'ailleurs, ma sœur travaille actuellement pour la MINUSMA à Bamako. J'ai récemment collaboré avec l'OCHA pour parler du changement climatique au Sahel, avec UNICEF Niger pour promouvoir l'éducation des filles, et avec Initiative Spotlight pour sensibiliser à la violence envers les femmes et à ses conséquences sur l'autonomisation des femmes.

Ainsi, je pense que les Nations Unies font partie de ma vie

En conclusion, quel est votre message à la jeunesse africaine ?

L'avenir vous appartient ; saisissez-le. Réalisons notre potentiel ensemble. L'avenir de l'Afrique est radieux ; nous y croyons fermement ! ■

Entretien réalisé par reGina Jane Jere

Agriculture et sécurité alimentaire

Les populations du Sahel tirent l'essentiel de leurs revenus de l'agriculture, qui est presque exclusivement pluviale et à petite échelle, ainsi que de l'élevage.

Les agricultrices du Sahel sont confrontées à des obstacles structurels qui limitent leur accès à la terre, à l'information, au financement, aux infrastructures, à la technologie et aux marchés. Renforcer la résilience nécessite une approche intégrée qui traite ces questions en parallèle et dans le contexte du changement climatique.

Toutefois, les agricultrices s'en sortent beaucoup mieux lorsqu'elles ont accès à des sources d'énergie renouvelable pour la transformation des cultures, la mouture des céréales, l'irrigation des champs, le refroidissement et le chauffage des systèmes de stockage des produits ainsi que pour le transport des produits vers les marchés.

Plus généralement, les sources d'énergie renouvelable peuvent offrir des moyens de subsistance plus équitables et plus durables aux familles, aux agriculteurs, aux entrepreneurs, aux centres de santé, aux écoles et aux petites et moyennes entreprises. ›



Vue aérienne du lac Tchad à Choua près de Bol, au Tchad, février 2019 (PNUD).



Photograph: Aurélia Russel/UNDP



DES PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES du village d'Arbinda à Kaya, au Burkina Faso, reçoivent gratuitement des parcelles de terrain de la part des habitants de Kaya pour y faire du maraîchage. Le PNUD soutient à la fois les personnes déplacées et les résidents de Kaya, en leur fournissant du matériel

de jardinage, des pompes, des systèmes d'arrosage et des clôtures en fil de fer. La violence au Burkina Faso a provoqué le déplacement de près de 780 000 personnes à l'intérieur du pays (OCHA mars 2020). 95 % de ces personnes déplacées sont accueillies par des communautés locales. PNUD/Aurélia Rusek >



Des hommes et des femmes de la communauté travaillent dans la pépinière créée dans le village de Koyli Alpha dans le cadre de l'initiative de la Grande Muraille Verte, au Sénégal, décembre 2020 (FAO).



LES AGRICULTRICES D'AUJOURD'HUI SONT CONFRONTEES
À DES OBSTACLES STRUCTURELS... RENFORCER LA
RÉSILIENCE NÉCESSITE UNE APPROCHE INTÉGRÉE.

RÉSILIENCE : AGRICULTURE ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE





Quelques bénéficiaires
d'initiatives de distribution de fonds
à Birni N'Gaouré, région de Dosso,
au Niger, février 2020 (FAO).

ONU-FEMMES a mis en place un projet d'agriculture adaptée au changement climatique dans les régions à fort potentiel de Saint-Louis, et prévoit d'avoir un impact sur plus de 30 000 agricultrices sénégalaises, afin de les aider à devenir indépendantes sur le plan économique et de développer l'agriculture résiliente au changement climatique au Sénégal. >



Photograph: Olivier Girard



AU SÉNÉGAL, LES FEMMES EFFECTUENT 70 % DES TRAVAUX AGRICOLES.
(ONU FEMMES)



Le bétail s'abreuve dans les canaux d'irrigation de Ross Béthio, au Sénégal, en février 2020, où toutes les femmes d'ici s'occupent de leurs cultures (ONU Femmes).



PLUS DE 600 HECTARES
de terres ont été alloués
par les autorités locales
aux productrices de riz
au Sénégal, et plus de
1 500 femmes ont été
formées aux techniques
de production, de trans-
formation et de commer-
cialisation dans le cadre
d'AgriFed. ▶



Le REFAN est une organisation de 16 000 femmes organisée en GIE (Groupement d'intérêt économique). Ndeye Gaye (en vert) est vice-présidente du REFAN, une usine de transformation du riz à Ross Béthio, à Saint-Louis, au Sénégal.





LE SÉNÉGAL est l'un des plus grands consommateurs et importateurs de riz en Afrique de l'Ouest. Depuis 2018, ONU Femmes soutient le REFAN, un réseau de 16 000 agricultrices du nord du Sénégal, pour faciliter l'accès à la terre, aux compétences, aux technologies et aux intrants agricoles dans le but d'assurer une production résiliente au changement climatique. Le programme favorise également l'accès au financement et aux marchés. ➤





Agriculture intelligente : Les canaux d'irrigation à Ross Béthio, au Sénégal, février 2020 (ONU Femmes).

TÉMOIGNAGE NDEYE GAYE

Vice-présidente du Réseau des femmes agricultrices du Nord du Sénégal (REFAN)

“SI LES FEMMES VEULENT DEVENIR PLUS INDÉPENDANTES, elles doivent être bien formées et bénéficier de ressources financières. Les femmes sont au premier plan de toutes les activités de la famille : éducation, santé et activités ménagères. Aujourd’hui, les femmes ne veulent plus dépendre de leur mari. Elles veulent exercer une activité génératrice de revenus qui leur permet de mieux gérer leur famille. L’équilibre entre les hommes et les femmes est ainsi meilleur. Avant, les femmes ne prenaient pas de décisions. C’était l’homme qui prenait toutes les décisions familiales. Maintenant, les décisions sont prises ensemble.” ■



TÉMOIGNAGE**FATOUMATA NIANG**

Membre du groupe de femmes Sor Daga à Saint-Louis, au Sénégal

“NOUS AVONS APPRIS À FAIRE DES CONFITURES, DES JUS, DES SIROPS, net des savons à base de riz. Ma vie a beaucoup changé. Maintenant, je gagne plus. J'aide beaucoup mon mari. Quand les enfants tombent malades, je peux aller chez le médecin et leur acheter des médicaments. » Grâce au soutien d'ONU Femmes, le groupe de femmes Dor Saga a pu acheter sa première machine de traitement des céréales. Avec les revenus générés, il a pu investir dans deux autres machines. ■



Énergie Renouvelable

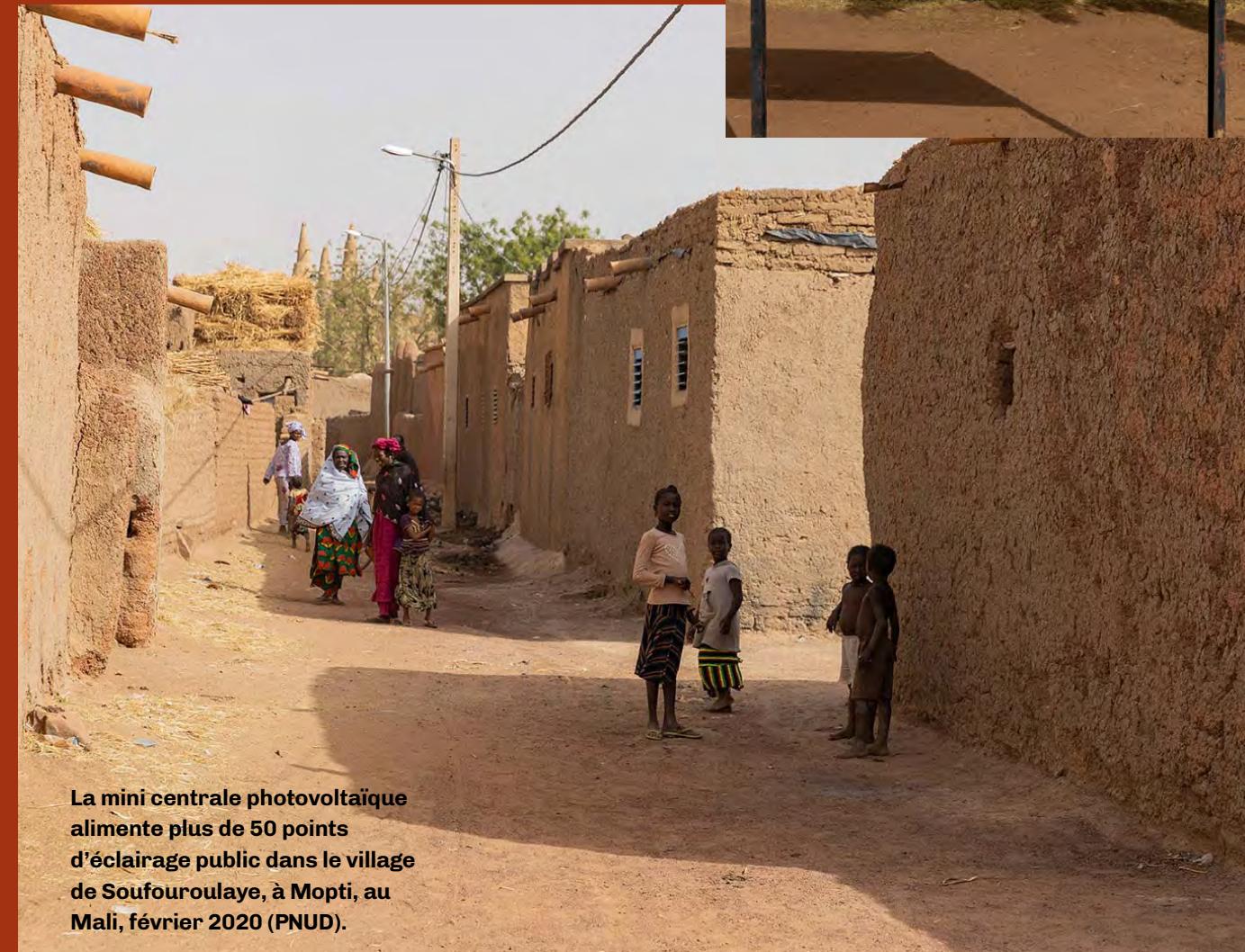
IL EXISTE UN ÉNORME POTENTIEL DE PRODUCTION D'ÉNERGIE RENOUVELABLE

dans la région du Sahel, qui doit être exploité pour stimuler le développement socio-économique et permettre la réalisation des Objectifs de Développement Durable.

Les systèmes utilisant les sources d'énergie renouvelable, en particulier l'énergie solaire, sont nombreux, allant des lanternes solaires aux grands réseaux à la demande accessibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, en passant par les systèmes solaires photovoltaïques à usage domestique, les équipements mécaniques autonomes nécessitant de l'électricité et les micro et mini-réseaux.

Dans la région de Mopti, une mini centrale photovoltaïque a transformé le village de Soufrououlaye. Elle fournit de l'électricité à la mairie, aux centres de soins, aux écoles et à la maison des jeunes.

Elle alimente plus de 50 points d'éclairage public, apportant de la lumière à près de 90 personnes, des radios rurales, un système de pompage d'eau pour le jardin communautaire des femmes, un centre de recharge de 20 batteries et toutes les petites et moyennes entreprises. >





PLUS GÉNÉRALEMENT,
les énergies renouvelables peuvent fournir des ressources plus équitables et plus durables aux familles, aux agriculteurs, aux entrepreneurs, aux centres de santé, aux écoles et aux petites et moyennes entreprises. ■

Soumaila Kamaian,
responsable de l'entre-
tien du village solaire de
Soufouroulaye, à Mopti, au
Mali, février 2020 (PNUD).



TÉMOIGNAGE

ABDOU LAYE TRAORE

Propriétaire d'une petite épicerie à Soufouroulaye, au Mali

“Avant, nous utilisions des batteries solaires, mais maintenant nous avons de l'électricité, nous pouvons avoir une télévision et des réfrigérateurs pour conserver les produits. Je peux vendre de l'eau fraîche et des boissons. Avant, je fermais le magasin à la tombée de la nuit, mais maintenant je peux rester ouvert jusqu'à 22 ou 23 heures.

Mes revenus ont beaucoup augmenté parce que je fais plus de ventes. Cela a vraiment changé notre vie.” ■

TÉMOIGNAGE

MADIRORE KAREMBE

Propriétaire de l'atelier de soudure de Soufouroulaye au Mali

"Maintenant, j'ai l'électricité dans mon atelier, j'ai beaucoup, beaucoup plus de travail qu'avant et j'ai dû embaucher des apprentis. Les gens viennent de toute la région de Mopti pour faire réparer leurs machines, en particulier les machines agricoles." ■



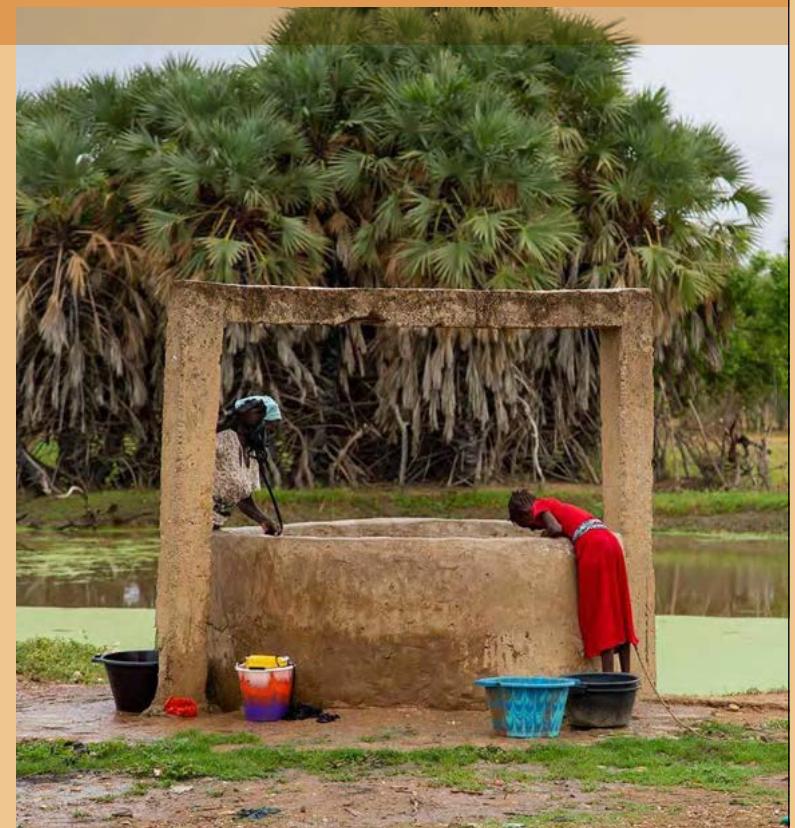
Le programme ‘Un million de citernes pour Le Sahel’

Le programme “Un million de citernes pour le Sahel” est une nouvelle initiative de collecte et de stockage de l'eau menée par la FAO, qui vient compléter le travail réalisé par d'autres programmes comme le PAM.

LE PROGRAMME ‘UN MILLION DE CITERNES POUR LE SAHEL’ est une nouvelle initiative de collecte et de stockage de l'eau menée par la FAO, qui vient compléter le travail réalisé par d'autres programmes comme le PAM.

En collaboration avec ONU Femmes, le programme est destiné principalement aux femmes vulnérables des communautés rurales, dans six pays (Burkina Faso, Gambie, Mali, Niger, Sénégal et Tchad) touchés par les bouleversements climatiques. Inspiré d'une initiative brésilienne “Faim Zéro”, il permet à environ 5 millions de personnes dans le Sahel d'avoir accès à l'eau potable et de bénéficier d'un surplus pour une utilisation agricole.

Outre l'eau, l'initiative vise à développer une agriculture résiliente au changement climatique et à faciliter la commercialisation des produits. Elle forme également les agriculteurs aux pratiques agro-écologiques, ainsi qu'à la construction et à l'entretien des citernes. L'objectif plus large du programme est de créer des opportunités d'emploi, d'étendre la protection sociale aux femmes vulnérables des communautés rurales et de les aider à sortir du cercle vicieux de la pauvreté. ➤





Citerne à Dabally, au
Sénégal, en juillet 2018 (FAO)

5 MILLIONS DE PERSONNES À TRAVERS LE SAHEL BÉNÉFICIENT DU **PROGRAMME 'UN MILLION DE CITERNES'** QUI LEUR A DONNÉ ACCÈS À L'EAU POTABLE ET À UN SURPLUS D'EAU POUR L'AGRICULTURE.



Citerne – PAM – Kaya, Burkina Faso.



TÉMOIGNAGE MBOYA KA

*Mère de cinq enfants à
Douli, au Sénégal*

“Avant d'avoir la citerne, je devais parcourir près de 9 km par jour pour acheter de l'eau, souvent avec un ou plusieurs de mes enfants, et je dépensais plus de 1 000 francs CFA*. Maintenant, je peux faire d'autres choses, comme cultiver mon potager et rencontrer d'autres femmes. J'ai aussi appris à semer certaines des graines que j'ai reçues et je sais comment utiliser les légumes que je récolte.”

*Au Sénégal, le salaire moyen en 2019 était estimé à 92 000 francs CFA.



Soutenir les activités économiques, génératrices de revenus, et d'autres activités





Burkina Faso, mars 2020 (UNFPA).



Tchad (PNUD).

Sidi est un bijoutier malien réfugié au Niger. Le HCR a créé MADE51, une enseigne mondiale de décoration et d'accessoires artisanaux fabriqués par des réfugiés, décembre 2019 (UNHCR).



La rénovation de cette route a rendu Soufouroulaye plus accessible et facilite le commerce entre les villages. Région de Mopti, au Mali, février 2020 (PAM).



Un homme âgé déplacé travaille sur sa machine à coudre, au Burkina Faso, mars 2020 (UNHCR).

RÉSILIENCE : SOUTENIR LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES, GÉNÉRATRICES DE REVENUS, ET D'AUTRES ACTIVITÉS



Activité génératrice de revenus. Sévaré, Mali 2020 (PNUD).





Des femmes - dont certaines handicapées - exercent différentes activités génératrices de revenus dans la région de Sévaré au Mali (PNUD 2020).

MAINTENIR LA PAIX

DANS CETTE SECTION : Ambassadrices de la paix. Jeunes ambassadeurs de la paix.
L'éducation des enfants en situation d'urgence.

PRÉVENIR ET RÉSOUDRE LES CONFLITS, CONSTRUIRE

LA PAIX, prévenir l'extrémisme violent et la criminalité, et promouvoir l'accès à la justice et aux droits de l'Homme, constituent la deuxième priorité du Plan de soutien des Nations Unies au Sahel.

NOS OBJECTIFS DANS CETTE RÉGION sont de construire la paix et de s'attaquer aux causes profondes des conflits et de l'extrémisme violent par la prévention, la bonne gouvernance, la cohésion sociale, l'action face aux menaces à la sécurité humaine et l'accès à la justice, avec des résultats tangibles.

DÉVELOPPER DES INFRASTRUCTURES LOCALES POUR LA PAIX et renforcer la capacité des institutions nationales et des communautés à prévenir les conflits et la violence, à combattre

le terrorisme, la criminalité et l'extrémisme violent, notamment par l'éducation, les programmes de développement et le dialogue interculturel et interreligieux. (ODD : 16.1, 16.4, 16a).

REFORCER L'ÉTAT DE DROIT et l'accès à la justice et aux droits de l'Homme, y compris l'administration de la justice, en veillant à appuyer les programmes dont l'objectif est d'éliminer la violence envers les femmes et à lutter contre la corruption. (ODD : 5.2, 5c, 16.3, 16.5).

CONSOLIDER LES CAPACITÉS INSTITUTIONNELLES POUR LA PARTICIPATION DES CITOYENS, la médiation et l'instauration de la confiance afin de favoriser la réconciliation et la cohésion sociale dans les communautés gravement touchées par les conflits. (ODD : 16.7). >



“ LE PROJET CONJOINT “JEUNESSE ET STABILISATION POUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ” EST MIS EN ŒUVRE PAR L’UNFPA, L’UNICEF ET LE PNUD DANS LA RÉGION DE L’EXTRÊME NORD DU CAMEROUN. LE PROJET VISE À INSTAURER UNE CULTURE DE TOLÉRANCE ET DU “VIVRE ENSEMBLE”, AFIN DE FACILITER LA RÉINTÉGRATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES JEUNES.



Ambassadrices de la paix

LA PAIX, LA JUSTICE, LES DROITS DE L'HOMME et une gouvernance efficace fondée sur l'État de droit sont des éléments essentiels pour un développement durable.

Dans le Sahel, certaines régions connaissent la paix, la sécurité et la prospérité, tandis que d'autres sont plongées dans un cycle apparemment sans fin de conflits et de violence. Des niveaux élevés de violence armée et d'insécurité ont un effet destructeur sur le développement d'un pays, entravant la croissance économique et engendrant pour la population des souffrances qui peuvent persister pendant des générations.

La violence envers les femmes, la criminalité, l'exploitation et la torture sont omniprésentes dans les lieux en proie à des conflits ou là où l'État de droit n'existe pas. Les nations doivent prendre des mesures pour protéger les personnes les plus exposées. Aujourd'hui, les Sahéliens sont confrontés à la lenteur de l'administration, à la corruption et à une mauvaise redistribution des ressources, érodant leur confiance dans ➤





leur gouvernement. Ils réclament plus de justice et des institutions publiques qui répondent à leurs besoins. Ils souhaitent être davantage impliqués dans la vie démocratique de leur pays

LES AGENCES DES NATIONS UNIES TRAVAILLENT AVEC LES GOUVERNEMENTS ET LES COMMUNAUTÉS DU SAHÉL POUR TROUVER DES SOLUTIONS DURABLES AUX CONFLITS.

Par le biais de leurs programmes, les agences des Nations Unies travaillent avec les gouvernements et les communautés des pays du Sahel pour trouver des solutions durables aux conflits et à l'insécurité. Le renforcement de l'État de droit et la promotion des droits de l'Homme sont au cœur de ce processus, notamment l'amélioration de l'accès à la justice pour les communautés vulnérables, la lutte contre le trafic d'êtres humains et la réduction du trafic d'armes illégales. >

Mali, février 2020
(ONU FEMMES).



Jeunes ambassadeurs de la paix

DES INITIATIVES VISENT ÉGALEMENT À RENFORCER

les capacités institutionnelles pour la participation des citoyens, la médiation et la réconciliation dans les communautés gravement touchées par un conflit.

Cela comprend la création d'infrastructures locales pour la paix et la consolidation des communautés dans le but de prévenir les conflits, de combattre le terrorisme, la criminalité et l'extrémisme violent, en particulier dans les régions transfrontalières où des réfugiés, des personnes déplacées et les communautés locales coexistent souvent. ➤







Cameroun, 2020 (PNUD).



Cameroun, 2020 (PNUD).

TÉMOIGNAGE BERNADETTE WEYME

Jeune ambassadrice de la paix à Mémé, au Cameroun.

“Je souhaite que la paix revienne dans notre ville. À Mémé, trois personnes ont été tuées le même jour dans des attentats-suicides à la bombe de Boko Haram en 2018. Ce jour-là, j'étais en route pour le marché quand mon père m'a appelée et m'a dit de partir. J'ai tellement peur qu'il y ait à nouveau des attentats dans notre ville. Ici, nous avons beaucoup de personnes déplacées du pays. Certaines viennent chercher de l'eau à notre puits et parfois nous n'avons pas assez d'eau pour notre famille, alors nous devons marcher jusqu'au marigot et c'est très loin. Après cette formation, j'aimerais organiser des discussions de paix sur ce problème de l'eau. Si nous donnons de l'eau aux gens, nous apportons la paix.” ■



UNICEF

L'éducation pour les enfants en situation d'urgence

L'éducation est un défi majeur dans les pays en proie à des conflits.

“
LES ENFANTS DEVRAIENT AVOIR LA POSSIBILITÉ DE DÉVELOPPER DES COMPÉTENCES ET D'ACQUÉRIR LES CONNAISSANCES ET LES VALEURS DONT ILS ONT BESOIN POUR DEVENIR DES ADULTES RESPONSABLES ET PRODUCTIFS.



AU BURKINA FASO, AU MALI ET AU

NIGER, plus de 8 millions d'enfants âgés de 8 à 14 ans n'étaient pas scolarisés en décembre 2019.

Lorsque des extrémistes violents prennent pour cible des établissements scolaires, il devient impossible d'assurer une scolarisation sûre. Le risque d'attaque crée la peur dans les communautés locales, contraignant les écoles à fermer, les enseignants à fuir et les enfants à rester chez eux. Mais, même en ces temps désespérés, des approches innovantes peuvent apporter des solutions.

Par exemple, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) travaille avec les gouvernements d'Afrique de l'Ouest et Centrale pour fournir de nouveaux outils d'enseignement et d'apprentissage. Dans le cadre de l'initiative 'L'éducation n'attend pas', il diversifie les offres pédagogiques, afin d'atteindre les enfants où qu'ils se trouvent. ■



Bénéficiaires de bourse au Mali,
2020 (UNESCO).



Des jeunes filles dans une école coranique à Zamaï - au Cameroun.



POUR PROMOUVOIR LA PAIX ET LA COHÉSION SOCIALE, un manuel éducatif sur la culture de la paix a été élaboré, traduit dans les langues nationales (bambara et peul) et distribué à quarante écoles des deux régions. 85 enseignants du système éducatif officiel et non officiel, des médersas, ainsi que des animateurs pour les jeunes et des bénévoles ont été formés pour éduquer sur la paix. À ce jour, plus de 5 500 élèves ont bénéficié de stages d'éducation à la paix et au 'vivre ensemble', dont 45 % de filles. ➤



École coranique, à Maroua, au Cameroun, 2020 (PNUD).



Des écoliers à la Médersa
Darou Hadiss à Sévaré, au
Mali. Bénéficiaires de bourse
au Mali, 2020 (UNESCO).



Bénéficiaires de bourse au
Mali, 2020 (UNESCO).

UN ENFANT QUI
N'EST PAS SCOLARISÉ NE
PEUT PAS RÉALISER SON
POTENTIEL NI SAISIR LES
OPPORTUNITÉS.

Des écoliers à la Médersa Darou Hadiss à Sévaré, au
Mali, février 2020 (UNESCO).





Sévaré, au Mali, février
2020 (UNESCO).

TÉMOIGNAGE SALOU

7 ans, déplacé interne au Mali et inscrit à une école à Bamako UNESCO/UNFPA/ONU Femmes

Salou est arrivé au camp de déplacés internes de Dialakorobougou près de Bamako en mai 2018 avec ses sept frères et sœurs et ses parents. Originaire du centre du Mali, la famille a dû fuir la violence. Leur village a été pillé et brûlé. Salou travaillait avec son père dans leur ferme et n'était jamais allé à l'école. L'école la plus proche était située à plus de 2,5 kilomètres de son village. C'est donc la première fois de sa vie qu'il va à l'école. Au total, 70 enfants comme Salou du camp de déplacés ont fréquenté les écoles des environs. Ils ont reçu des kits scolaires contenant des uniformes, des cartables, ainsi que des cahiers et du matériel pédagogique. ■





TÉMOIGNAGE HUSSAIN

Le jeune homme, âgé de 14 ans, peut poursuivre sa scolarité grâce au programme d'enseignement radiophonique dans le nord du Burkina Faso (UNICEF)

“J'étais en classe dans mon village quand nous avons entendu des cris. Puis des gens ont commencé à tirer. Ils ont tiré sur nos professeurs et ont tué l'un d'entre eux. Ils ont mis le feu aux salles de classe. J'étais terrifié. Puis on s'est enfuis. Mon père a dit que nous devions partir. Et nous sommes partis avec mes parents, mes grands-parents, mes sœurs et mes frères. J'aimais l'école, lire, compter et jouer pendant la récréation. Je ne suis pas allé à l'école pendant un an. Un jour, alors que je jouais au ballon avec mes amis, des gens sont venus nous voir et nous ont dit qu'ils nous donneraient une radio pour apprendre. C'est formidable. Toute la famille écoute maintenant les cours à la radio avec des programmes en peul, songhay et tamasheq. Abdoulaye* (le point de contact pour les cours par radio) nous aide. Il est comme un membre de la famille pour nous maintenant. Nous apprenons à lire, à écrire et à faire des maths. J'espère que la paix reviendra pour que tous les enfants puissent retourner à l'école. Mes amis me manquent et j'espère qu'ils sont tous en vie et en bonne santé.” ■



LIPTAKO-GOURMA

La région du Liptako-Gourma, à cheval sur le Burkina Faso, le Mali et le Niger, est l'épicentre de la crise sécuritaire dans la bande sahélio-saharienne. Malgré les conflits et l'insécurité climatique qui dévastent le Liptako-Gourma depuis 2012, la région est très prometteuse.

LA RÉGION DU LIPTAKO-GOURMA présente une forte cohérence sociale, culturelle et économique, regroupant divers groupes ethniques aux traditions interdépendantes. Les conditions climatiques et environnementales difficiles en font une région semi-aride et fragile, malgré le grand potentiel de croissance socio-économique que représentent les ressources naturelles, agricoles, minières et halieutiques de la région. La transhumance transfrontalière, un moyen de subsistance essentiel dans la région, est particulièrement affectée par l'insécurité, et constitue la principale cause des conflits inter et intracommunautaires dans la région.

La crise sécuritaire a commencé au Mali et s'est largement concentrée dans le nord jusqu'à fin 2013, lorsqu'elle a commencé

à s'étendre au centre du pays. Les conflits se sont propagés au Niger et au Burkina Faso, où la situation s'est considérablement détériorée en 2019 avec la prolifération des groupes armés, la multiplication des affrontements communautaires et la montée de l'extrémisme violent.

Dans les trois pays, ces conflits ont paralysé l'activité économique et entraîné la fermeture de plusieurs milliers d'écoles et de centres de santé. De nombreux jeunes se retrouvent aujourd'hui dans une situation de précarité, ce qui exacerbe encore leur méfiance à l'égard des autorités administratives et traditionnelles et les expose au recrutement par des groupes religieux radicaux et des groupes armés non gouvernementaux. Les femmes sont particulièrement

vulnérables à cette escalade des conflits, qui s'accompagne d'un risque accru de violence sexuelle. Il est urgent d'assurer une coordination plus efficace entre les acteurs de la sécurité et de la justice et les communautés pour résoudre les conflits transfrontaliers du Liptako-Gourma. Les agences des Nations Unies travaillent avec les États membres et l'Autorité du Liptako-Gourma (ALG) pour veiller à répondre aux besoins humanitaires urgents et à maintenir les services sociaux de base tels que l'accès à l'éducation, à l'eau potable et aux soins de santé. Elles œuvrent également dans le cadre d'une réponse coordonnée pour accroître la résilience des communautés locales et prévenir les attaques des groupes armés et des djihadistes, qui pourraient s'étendre aux pays voisins. ■



Bénéficiaires de bourse
d'étude, Mali, 2020 (UNESCO).



BASSIN DU LAC TCHAD

À la frontière de quatre pays (Tchad, Niger, Nigeria et Cameroun), la région du lac Tchad est au cœur d'un écheveau de crises interdépendantes : sécuritaire, humanitaire et environnementale.

LA SITUATION DU BASSIN DU LAC TCHAD est l'une des crises humanitaires les plus graves au monde. Autrefois l'un des plus grands réservoirs d'eau d'Afrique, le lac Tchad permettait à des millions de personnes de vivre. Mais plusieurs catastrophes environnementales, notamment des sécheresses engendrées par le changement climatique et des projets de barrage et d'irrigation mal réalisés, ont entraîné une réduction de la superficie du lac d'environ 90 % depuis les années 1960.

Néanmoins, pendant cette période, la population riveraine n'a cessé de croître. La réduction drastique des moyens de subsistance qui en a résulté a entraîné une augmentation des migrations, ainsi que des conflits entre pêcheurs, agriculteurs et éleveurs.

Dans ce contexte alarmant de détérioration économique et environnementale, le groupe terroriste Boko Haram a émergé en 2009, attirant ou enrôlant de force de nombreux jeunes. Au cours de la dernière décennie, il a tué plus de 36 000 personnes et provoqué le déplacement de plusieurs millions de personnes. Les massacres, les enlèvements et les violations des droits de l'Homme se sont généralisés.

Aujourd'hui, les femmes et les filles sont confrontées à un risque élevé de violence sexuelle. Les infrastructures ont été endommagées, privant des millions de personnes de l'accès aux services de base - éducation et santé - qui étaient déjà limités dans la région avant le conflit.

Près de 10 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire et d'une protection*. La crise prolongée appelle à une transition rapide

vers l'autosuffisance. Les personnes déplacées n'ont pas besoin d'attendre que le conflit soit entièrement résolu pour commencer à reconstruire leur vie. En outre, la coordination des stratégies humanitaires et de développement doit être maintenue et renforcée.

La stratégie de stabilisation des Nations Unies pour le bassin du lac Tchad nécessite une approche régionale et transfrontalière pour une action globale et structurelle face aux défis du développement. Elle comprend plusieurs axes, notamment la prévention de l'extrémisme violent et la consolidation de la paix, la réintégration des personnes associées à Boko Haram et le renforcement de la résilience, grâce à des actions visant à réduire les effets du changement climatique et à relancer l'économie. ■

*Source : OCHA / mai 2020

“ EN JUILLET 2019, LE PNUD A LANCÉ LE FONDS POUR LA STABILISATION DU LAC TCHAD, DOTÉ DE 100 MILLIONS DE DOLLARS US, AFIN D’ÉLARGIR LES INTERVENTIONS DANS LES ZONES CRITIQUES DU BASSIN DU LAC TCHAD.

Une femme sur le fleuve Chari à la frontière avec le Cameroun, Mahada, Hadjer Lamis, au Tchad, janvier 2019 (PNUD).





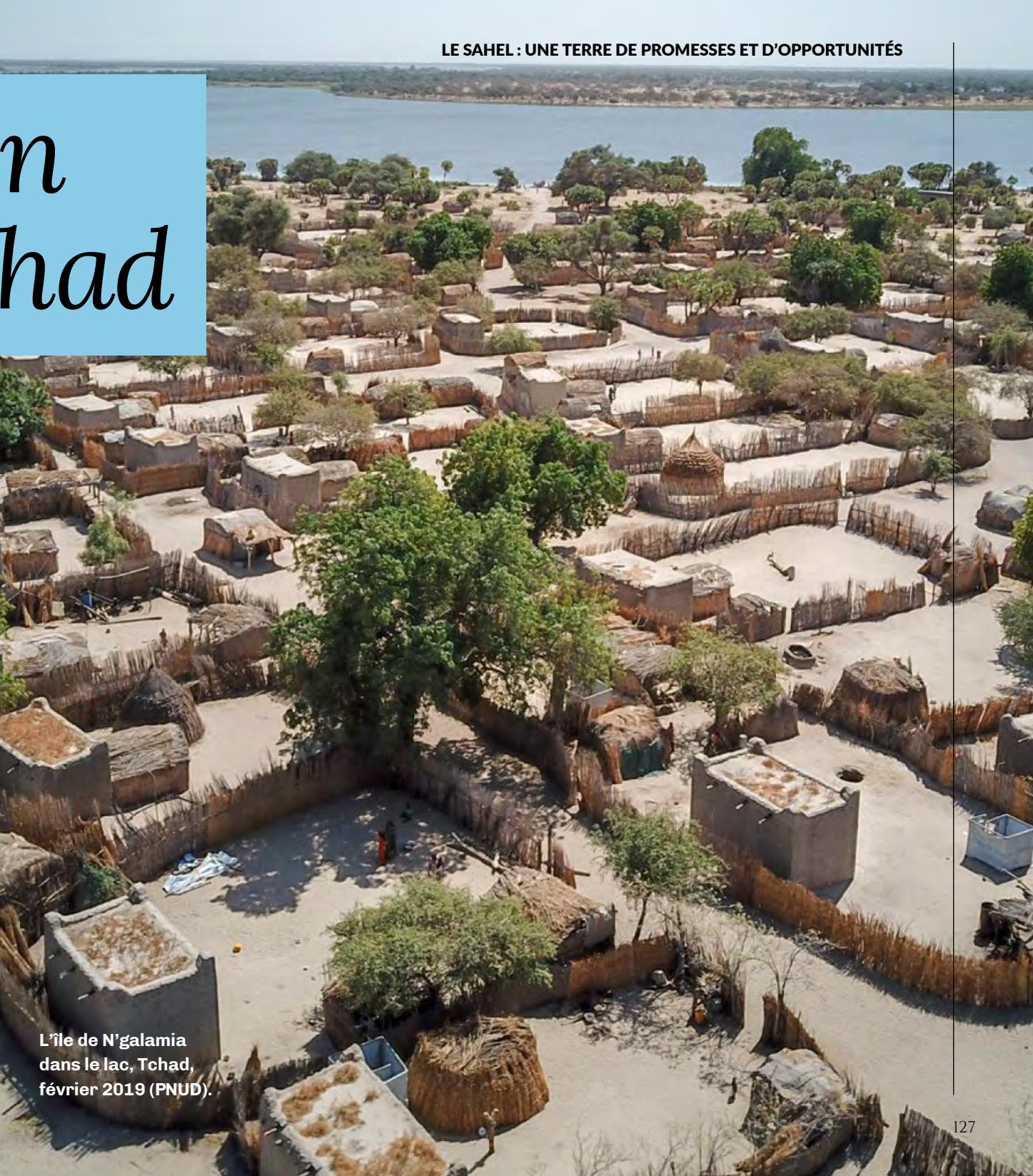
Unesco/Mahamat Abukar

Protection du lac Tchad

LE PROJET “BIOSPHERE ET PATRIMOINE DU LAC TCHAD” (BIOPALT), mis en œuvre par l’Organisation des Nations Unies pour l’éducation, la science et la culture (UNESCO) et la Commission du bassin du lac Tchad (CBLT), vise à préserver la biodiversité et l’écosystème du lac Tchad, menacé d’extinction.

Le projet comprend un large éventail d’activités, telles que la mise en place d’un système d’alerte précoce pour les sécheresses et les inondations, la restauration d’écosystèmes dégradés, comme les frayères, le développement de la spiruline et la préservation de la race bovine Kouri.

Les activités génératrices de revenus sont développées en privilégiant l’essor d’une économie verte et la préservation des ressources naturelles du bassin. ›



L’île de N’galamia dans le lac, Tchad, février 2019 (PNUD).



Lac Tchad, à Choua près de Bol, février 2019 (PNUD).

La Spiruline

L'économie verte du lac Tchad

La spiruline (*Arthrospira platensis*) est une algue bleu-vert riche en protéines et en vitamines, particulièrement intéressante pour lutter contre la malnutrition. Originaire du lac Tchad où elle est utilisée par les femmes du Kanem depuis des milliers d'années, elle est aujourd'hui produite facilement et à grande échelle dans divers pays à des fins alimentaires et cosmétiques.

L'initiative BIOPALT vise à soutenir les populations locales produisant de la spiruline dans le cadre de projets d'économie verte et d'un programme pilote de réhabilitation écologique de l'habitat de la spiruline, afin de développer durablement l'activité des femmes et d'améliorer leurs revenus. ■





**Le site de Koulkimé, dans la région
du lac, accueille plus de 300
anciens membres de Boko Haram,
Tchad, (PNUD) Aurélia Rusek**



Les populations du Sahel ont fait preuve de résilience et ont adopté une position ferme pour relever les défis complexes auxquels elles sont confrontées en matière de sécurité humaine et de développement.

Mme Ahunna Eziakonwa
Secrétaire générale adjointe et directrice du Bureau régional pour l'Afrique - PNUD.

Mme Giovanie Biha
Représentante spéciale adjointe, UNOWAS

Directeurs régionaux de l'ONU pour l'Afrique de l'Ouest et Centrale

Mme Marie-Pierre Poirier

Mme Milicent Mutuli

M. Mabingue Ngom

M. Chris Nikoi

M. Dimitri Sanga

M. Njoya Tikum

Mme Oulimata Sarr

M. Dramane Haidara

M. Andrea Ori

M. Patrick Benny

Mme Julie Belanger

Dr. Matshidiso Rebecca Moetsi

M. Robert Gouantoueu Guei

M. Christophe Yvetot

M. Thierry Benoit

M. Christopher Gascon

Mme Stina Elisabet Woess Ljungdell

Mme Cécile Plunet

Mme Ngoné Diop

M. Damian Cardona Onses

Mention spéciale
M. Ishmael Dodoo

Mme Veronique Zidi-Aporeigah :
Directrice régionale UNV
RC/UNCT des 10 pays de l'UNISS

ISU (UNITÉ D'APPUI À LA MISE EN ŒUVRE) :

Mme Nwanneakolam Vwede-Obahor :
Directrice ISU

M. Dominique Kabeya :
Coordinateur de programme ISU

M. Ashu Hailshamy Okie :
Chargé de programme ISU

Mme Mounina Ba : Adjoint Programme ISU

Mme Elodie Atsou :
Stagiaire ISU

Mme Rama Leclerc :
Co-responsable Groupe résilience

M. Lars Bernd :
Co-responsable Groupe résilience

M. Reine Anani :
Co-responsable Groupe résilience

M. Waly Ndiaye :
Responsable, Groupe gouvernance

Mme Cristina Lampieri :
Responsable, Groupe sécurité

RÉDACTION ET PRODUCTION
Consultante/Directrice de la rédaction :
reGina Jane Jere
Directrice artistique :
Marion Tempest
Traducteur éditorial :
Sophie Lavarene

PHOTOGRAPHES :
Aurélia Rusek
Olivier Girard
Ania Gruba
Jerry de Mars
Shehzad Nooran
Marko Kokic
Tanya Bindra
Benoit Lognone
Raphaël Pouget
Monica Chiriac
A.Tamayo-Alvarez
Julia Burpee
Miko Alazas p
Sylvain Cherkaoui
Modibo Bagayoko
Marco Dormino
Agali Moumouni
Muse Mohammed
Malin Fezehai
Shutterstock.com

ACRONYMES

UNOWAS : Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel

PNUD : Programme des Nations Unies pour le développement

ONU FEMMES : Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

UNFPA : Fonds des Nations Unies pour la population

UNHCR : Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'enfance

PAM : Programme alimentaire mondial

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

OIT : Organisation internationale du travail

IOM : Organisation internationale pour les migrations

FIDA : Fonds international de développement agricole

FENU : Fonds d'équipement des Nations Unies

OCHA : Bureau de la coordination des affaires humanitaires (ONU)

OHCHR : Haut-commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme

UNODC : Office des Nations Unies contre la drogue et le crime

OMS : Organisation mondiale de la santé

CEA : Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique

CINU : Centre d'Information des Nations Unies

UNV : Volontaires des Nations Unies

NEXUS HUMANITAIRE-DÉVELOPPEMENT-PAIX



STRATÉGIE INTÉGRÉE
DES NATIONS UNIES
POUR LE SAHEL

SUSTAINABLE
DEVELOPMENT
 GOALS

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel (UNISS)
COPYRIGHT 2020